



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

2228.2.7

THE GIFT OF
THE ROYAL SOC. OF NORTHERN
ANTIQUARIES C.C. RAFU, SEC.

HARVARD COLLEGE LIBRARY

EXTRAIT
DES MÉMOIRES ET DE LA REVUE
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE
DES ANTIQUAIRES DU NORD.

9

CABINET

D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES

A COPENHAGUE. //

RAPPORT ETHNOGRAPHIQUE

Carl Christian
PAR C. C. RAFN.

COPENHAGUE.

DE L'IMPRIMERIE DE THIELE.

1858.

~~1375.14~~

US 22252.7

1860. July 13.

cert of

The Royal Soc. of Northern Antiquaries

C. S. Ravn, Sec.

9320
13

CABINET D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES.

LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD continue de porter l'attention des amis des recherches ethnographiques sur l'existence de ce Cabinet. Elle s'adresse surtout aux savants et aux archéologues de l'Amérique, en leur rappelant que le développement de cette institution présente aux Américains et aux Scandinaves un intérêt commun. Nous espérons que les consuls de Danemark voudront bien se prêter à nous expédier les envois qui leur seront adressés, par la voie des navires qui d'un des grands ports de l'Amérique se rendent directement à Copenhague.

Le transport de nos Musées dans le local nouveau qui y a été assigné au Palais du Prince, a été cause du retard que nous avons mis à faire part au public des augmentations du Cabinet pendant les dernières années. C'est aux soins particuliers que les employés des Musées y apportent, qu'il est dû que le Cabinet a été transféré dans un appartement plus vaste et plus convenable que celui où il était déposé antérieurement. Il y sera ouvert au public à des heures fixées par l'administration.

Dans notre Revue archéologique (*Antikvarisk Tidsskrift*) nous publierons sur l'origine historique de cet établissement.

un aperçu appuyé sur des actes originaux. La Société Royale des Antiquaires du Nord rédigea, sous la date du 2 novembre 1843, la proposition de l'établissement du Cabinet; la Commission nommée pour la conservation des antiquités approuva le plan par une déclaration spéciale, et S. M. le Roi Christian VIII en résolut en suite la création par un décret du 26 mars 1844, en accordant la subvention nécessaire à l'arrangement de la collection.

Le but principal qu'on s'est proposé par l'établissement de ce Cabinet ici en Danemark a été de constater au public, par des preuves ostensibles, le fait remarquable, éclairci et prouvé à l'aide d'ouvrages publiés par la Société, que la découverte de l'Amérique est due à nos aïeux scandinaves qui, cinq siècles avant Colomb, ont exploré les côtes de cette partie nouvelle du monde; de plus, qu'un pays situé en Amérique et appartenant au Danemark, était déjà au dixième siècle entièrement transformé en colonie, de manière qu'on en fit plus tard un évêché particulier qui se maintenait pendant plus de trois cents ans.

Plusieurs envois nous ont été adressés pendant les dernières années pour les différentes sections du Cabinet. Nous en ferons un rapport détaillé dans la Revue archéologique.

ANTIQUITÉS SCANDINAVES DE LA PÉRIODE ANTÉ-COLOMBIENNE DE L'AMÉRIQUE. Dans les Monuments historiques du Groenland (tab. I) nous avons admis des dessins de sceaux appartenant à des évêques groenlandais dont les empreintes méritent d'avoir place dans cette section: fig. 1 représente le sceau de l'évêque Henricus 1388; fig. 2—3, de l'évêque Jacobus de 1417: *s. jacobi de. gra. epi. garden*; fig. 4, de l'évêque Gregorius de 1450; fig. 5, de l'évêque Jacobus de 1487: *SECRETV . IACOBI . EPI . GADENSIS* (c'est-à-dire *EPISCOPI GARDENSIS*); fig. 6, de l'évêque Vincentius de 1537.

Par des fouilles que la Société a fait entreprendre au Groenland depuis l'an 1832 jusqu'à l'an 1841 — surtout aux

environs de Brattahlid, résidence du président-légiste du pays, et de l'église du district y appartenant; dans les ruines des édifices de l'évêché de Gardar et de la cathédrale, et dans le cimetière de Heriulfnes, langue de terre si remarquable à l'égard de l'ancienne géographie, — on est parvenu à mettre au jour nombre d'objets qui, par rapport au pays où ils ont été déterrés, présentent une importance d'un haut intérêt pour l'archéologie. Trois pierres chargées d'inscriptions avaient déjà auparavant été découvertes; nous en avons fait faire des dessins dont les *Antiquitates Americanæ* font part au tab. VIII (conf. pag. 340—355), de même que les *Monuments historiques du Groenland* au tab. IX (ici tab. II), savoir: Fig. I représentant la pierre d'Ikigeit, trouvée au cimetière de Heriulfnes et ayant l'inscription en caractères romains majuscules:

HER:hUILIR:HROALDR:KOLGRIMS:SON,

ci-gît Roald (ou Roar), fils de Kolgrim; autour du cadre ovale on voit des marques qui semblent être les restes d'une autre inscription dont il n'y a que le mot IDVS qui soit encore reconnaissable.

Fig. 2 représentant la pierre d'Igalikko, déterrée au cimetière de l'église du district de Brattahlid (*Leiðarkirkja*), et portant l'inscription suivante en runes:

NIPTU : YAR : TINTIR : #NINR : #IR :

PTDT : PNB : UT : #MR :

Vigdís Mársdóttir (ou Magnúsdóttir) hvílir hér; gleðe gup sál hennar! — Ci-gît Vigdís, fille de Mar (ou de Magnus); que Dieu réjouisse son âme!

Fig. 3^e nous représente la pierre de Kingiktórsoak, découverte dans l'île du même nom au haut de la mer de Baffin, au nord du golfe de Disco, à la latitude septentrionale de 72° 55', presque vis-à-vis du détroit de Lancaster-et-Barrow, avec l'inscription en runes:

en caractères romains: ELLIGR : SIGVAÞS:SON:R : OK :
 BIANNE : TORDARSON : OK : ENRIÐI : OSSON : LAUG-
 ARDAG:IN : FYRIR : GAGNDAG : HLOÐU : VARÐA ÐESA :
 OK : RUDDÚ : MCXXXV (?); en voici l'orthographe ordi-
 naire islandaise: Erlíngr Sighvatssonr ok Bjarni Þórðarson ok
 Endriði Oddsson laugardaginn fyrir gagndag hlóðu varða þessa
 ok ruddu (ou ritu) mcxxxv. Erling, fils de Sigvat, et Bjarne,
 fils de Thord, et Endride, fils d'Odd, érigèrent ces monceaux
 de pierres (signes indicatifs ou marques des investigateurs),
 le samedi avant le jour de *gagndag* (le 25 avril), et dé-
 blayèrent la place (ou gravèrent l'inscription) en 1135.

Digitized by Google

Les *Antiquitates Americanæ* présentent au tab. IX^e (cfr. pag. 344-347) deux dessins architectoniques des ruines d'église que l'on rencontre sur le golfe de Kakortok, répondant au golfe de Hvalseyiarfiord des anciens. Une vue perspective de ces ruines fut communiquée dans les *Monuments historiques du Groenland*, tab. VIII; c'est cette esquisse que nous reproduisons ici au tab. IV^e.

Dans le cimetière de Heriulfsnes on a déterré plusieurs croix en bois, placées pour la plupart entre les mains jointes des squelettes, entre autres une croix haute de 8 pouces, sur le devant de laquelle on lit le nom de la sainte vierge en runes

YIRI.

Le docteur H. Rink, inspecteur du Groenland méridional, avait visité la plupart des golfes du district de Julianehaab, dont il a levé le plan d'après la carte publiée dans les *Monuments historiques du Groenland*. La carte nouvelle de M. Rink fut envoyée par lui aux archives historiques de la Société. Son envoi renfermait encore des plans et des dessins des ruines de Heriulfsnes et des édifices de l'évêché de Gardar et de Brattahlid qui était l'ancienne demeure du président-légiste du pays, où Thorfinn Karlsefne et Gudride, fille de Thorbiörn, célébrèrent leur noce pendant l'hiver de 1006-1007, avant de commencer leur voyage de découverte en Vinland (New-England). M. O.-V. Kielsen nous envoya un fragment de cloche en potin, trouvé dans le cimetière de l'église du district d'Ériksfiord; la cloche dont ce fragment a fait partie, paraît avoir été de la grandeur des plus grandes cloches des églises de village dans la Scandinavie. Le capitaine Holböll nous fit parvenir un cheval symbolique en bronze, trouvé aux environs de l'établissement appelé Sukkertoppen; des chevaux tout-à-fait semblables ont été trouvés dans le Nord, surtout en Norvège. Dans notre *Revue archéologique* nous nous proposons d'admettre des dessins de cet objet, ainsi que des croix mentionnées plus haut.

ANTIQUITÉS DES ESQUIMAUX DES RÉGIONS ARCTIQUES.

Un grand ciseau en pierre, trouvé près de Holsteinborg, nous fut adressé par M. J.-N. Möller; une pointe de lance et un ciseau en *angmdk*, trouvés dans le golfe de Kangerdlurksoetsiak du district de Sukkertoppen, nous furent offerts par M. C. Pingel. Cette section fera l'objet d'une description plus détaillée que nous comptons admettre dans notre Revue archéologique.

ANTIQUITÉS INDIENNES DE L'AMÉRIQUE-DU-NORD.

De Washington nous parvint la grande collection de traités rédigés par M. Schoolcraft, sur les tribus indiennes, ouvrage très précieux dont cette section du Cabinet tire beaucoup d'utilité. Deux ciseaux et 21 pointes de flèche et de javelot en quartz et en calcédoine, provenus des états septentrionaux de l'Union, furent reçus de la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII. Jacob G. Morris Esq. de Philadelphie nous offrit quatre objets de la même espèce, trouvés dans le New-Jersey et le Maryland. Nous eûmes encore l'agrément d'ajouter au nombre de ces envois plusieurs objets curieux de cette espèce, trouvés dans les contrées méridionales des États-Unis (Georgia, Arkansas, Alabama, Louisiana, Mississippi et Texas) et adressés à notre Société de la Nouvelle-Orléans par le colonel W.-W.-S. Bliss.

ANTIQUITÉS MEXICAINES.

Le colonel Bliss a encore enrichi cette section du Cabinet en nous adressant en cadeau de la part de B.-M. Norman Esq., une pointe de javelot trouvée sur les bords du fleuve du Panuco, et une masse d'obsidienne de San-Luis-Potosi dont les traces des copeaux qu'on en avait coupés, sont encore visibles. De plus un fragment en bois d'un chassis de porte d'une maison de Cacique, trouvé parmi les ruines de l'ancienne ville de Chi-chen en Yucatan; trois plâtres en miniature d'antiques mexicaines, copiées sur les originaux à Mexico, et représentant la pierre sacrificatoire, la grande pierre de calendrier qui est si célèbre, et la déesse Teoyaomiqui. M. C.-A. Uhde nous avait fait

parvenir déjà auparavant plusieurs objets remarquables en obsidienne de Handschuheim, et M. Hegewisch nous a fait cadeau de deux idoles en terre cuite.

ANTIQUITÉS CARAÏBES. Sir Robert H. Schomburgk nous a envoyé de l'île de Saint-Domingue des fragments de vases d'argile trouvés dans quelques petites collines (*mounds*) du district de Samana. Nous reçûmes de la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII un grand anneau ovale en pierre, trouvé sur la montagne de Luquillo dans l'île de Porto-Rico, et plusieurs armes singulières avec une idole en pierre, trouvées dans l'île de Sainte-Croix. Le Capitaine C.-A.-D. Quaade nous fit cadeau d'une hache et d'un ciseau en pierre, trouvés dans la même île par des ouvriers qui travaillaient dans une plantation de cannes à sucre.

ANTIQUITÉS INDIENNES DE L'AMÉRIQUE-DU-SUD. Dans les Annales de l'archéologie du Nord, 1838-1839, a été admis un traité de M. P.-W. Lund sur les haches en pierre des sauvages du midi de l'Amérique. Nous avons plus tard reçu de sa part plusieurs échantillons curieux de ces haches, qu'il nous a adressés de Lagoa-Santa en Minas-Geraes. Dernièrement il nous a encore fait parvenir une hache en pierre, trouvée à Léopoldina dans la province de Porto-Leguro.

ANTIQUITÉS PÉRUVIENNES. Don Mariano E. de Rivero nous offrit l'ouvrage précieux sur les "Antigüedades Peruanas" qu'il a publié de réunion avec Don Juan D. de Tschudi; cet ouvrage nous offre un guide excellent pour l'étude des objets que renferme cette section. De la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII nous reçûmes deux vases en terre cuite, représentant des singes et trouvés dans les *huacas* ou anciens tombeaux péruviens. M. F.-F. Schoppe nous adressa de Lima une bourse de toile grossière, trouvée sur une momie. Cette partie du Cabinet a encore reçu une augmentation précieuse, grâce aux soins de l'amiral Steen-Bille, chef de la corvette la Galathée qui, en faisant le voyage

autour du monde, fit à Lima acquisition pour notre Cabinet américain d'une collection d'antiquités péruviennes, composée de 130 pièces. On y trouve une momie de femme et une quantité d'objets, trouvés sur des momies ou dans leurs entours, tels que des colliers et des bandeaux ou serre-tête en lamelles d'or ou d'argent; des bâtons en bois, des étoiles en cuivre, destinées à être adaptées au bout de bâtons pour en faire des armes; une enclume en cuivre; une gouge et plusieurs couteaux en cuivre; des fuseaux en bois; une lampe composée de deux espèces de pierre; un vase en lamelle d'argent, ayant de chaque côté une figure humaine; un vase en lamelle d'argent bosselée de la forme d'une noix de coco fendue; un grand nombre de vases en terre cuite de différentes formes et de diverses couleurs, représentant différentes figures d'hommes et d'animaux; parmi ceux-ci un vase très rare représentant un homme en attitude assise, peint en rouge, en blanc et en noir, et embelli d'ornements ciselés.

ANTIQUITÉS COLOMBIENNES. Le major Andrew Lang de l'île de Sainte-Croix nous fit parvenir deux objets de construction, savoir une tuile et un morceau travaillé de corallite qui paraît avoir servi de pierre de couverture sur une muraille. Ces deux objets ont été trouvés par John Parsons Esq. parmi les ruines du fort d'Isabelle que Christophe Colomb fit construire en 1493 dans l'île de St. Domingue, et qui était un des premiers édifices élevés par les Espagnols dans la nouvelle partie du monde après sa seconde découverte par les Européens. M. Lang, en nous adressant ces objets, émit l'opinion qu'ils mériteraient bien de trouver place à côté des objets anté-colombiens; il en releva encore la valeur pour notre collection en les accompagnant d'une carte ébauchée, représentant le cap Isabelle et les entours les plus proches.

CABINETTET FOR AMERICANSKE OLDSAGER.

KUNSTMUSEET indeholder, foruden de egentlig saakaldte Kunstsager eller Prøver af Middelalderens og den nyere Tids Sculptur og øvrige Kunstfærdighed, ogsaa en Samling af de sydlige Landes classiske Oldsager, et ANTIKÉ-CABINET, bestaaende af ÆGYPTISKE, PUNISKE, GRÆSKE OG ROMERSKE OLDSAGER. For ikke mange Aar tilbage var denne Samling af meget indskrænket Omfang, og, sammenlignet med lignende Stiftelser i andre større Stæder, af underordnet Værd; den har imidlertid nu ved Forøgelse og hensigtsmæssig Ordning i det nye Locale vundet en noget større Betydning.

Vort Nordens egen Oldtid bør man her i Norden kunne anskueliggjøre ved Udstilling af Oldtidslevninger i større Antal af de forskellige Arter og Variationer. De sydlige Landes derimod kan ikke, ligesaa lidt som de forskellige østlige Landes, gennem Oldsager fremstilles anderledes her hos os end ved enkelte Prøver, der kunne give et Begreb om Kunstfærdighedens Udviklingstrin hos disse forskellige Folkefærd; det samme gjelder om, og anderledes maa man ikke betragte, den særegne Samling som 1844 oprettedes og som et passende Sammenknyningsled mellem Museet for nordiske Oldsager og det ethnographiske Museum föiedes til de øvrige, hvilken Samlings Formaal er at anskueliggjøre de Folkefærds Udviklingstrin, som beboede den vestlige Verdensdeel forinden og ved dennes Gjenopdagelse af Europæerne i det 15de Aarhundrede.

Museernes besluttede Flytning til det samme anviste nye Locale i Prindsens Palais, hvor nu Samlingerne deels allerede ere deels snart ville være opstillede, har foranlediget at man først nu meddeler en Udsigt over dette Cabinets Tilvæxt i de senere Aar. Ved den særskilte Omhu, Museernes Embedsmænd vise samme, har det nu faaet et større og mere pas-

sende Bevaringssted end tidligere, hvor det til de Tider, som nærmere bestemmes, er tilgængeligt for Publicum. Vi ville her forudskikke en Beretning om denne Stiftelses historiske Ophav og dertil føie de didhørende Actstykker.

I de ti Aar 1832 til 1841 lod det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab ved forskellige Embedsmænd i Grönland, som dertil vare villige, foretog antiquariske Reiser og Undersøgelser i de betydeligste af europæiske Nordboer i Oldtiden bebyggede Fjorde. Redskaber til Udgravninger opsendtes, Arbeidsfolk antoges og Fødemidler samt andre Fornødenheder anvistes til de Undersøgelsers Udførelse, hvis historiske Resultat derefter meddeltes i Værket „Grönlands historiske Mindesmærker“. Ved Udgravningen navnlig af Laugmansboligen Brattahlid med derværende Districtskirke og øvrige Omgivelser, af Bispesædet Gardars Bygninger med Domkirken og af Kirkeruinen paa det i oldgeographisk Henseende saa vigtige Herjulfsnæs fremkom en Deel antiquariske Gjenstande, der med Hensyn til det Land, hvor de fandtes, en Deel af America, have en høi historisk Interesse. Dette foranledigede Selskabets Bestyrelse til at gjøre Forslag til Oprettelsen af et CABINET FOR AMERICANSKE OLDSAGER fra de ante-columbiske Perioder, med hvilken Plan man allerede i 1841 foreløbig gjorde Hans Majestæt Kongen bekjendt. Selskabets Secretair meddeelte Underretning herom til adskillige af dettes Medlemmer, saavel i Nordamerica som i Vestindien og Sydamerica, hvilke med Beredvillighed kom denne Plan imøde. Flere Sendinger af Værd for det vordende Cabinet modtoges i den nærmestfølgende Tid. Selskabets Bestyrelse gjorde dernæst Forslag til Kongen den 2den November 1843, hvilket Forslag Commissionen for Oldsagers Opbevaring ved en særskilt Betænkning bifaldt. I denne Commissionens Betænkning fremhæves „de Erindringer, som opdages om Nordboernes tidligere Ophold i Grönland og flere Lande i America“ som en væsentlig Bestanddeel af det tilsigtede Cabinet.

ACTSTYKKER VEDKOMMENDE OPRETTELSEN AF CABINETTET FOR AMERICANSKE OLDSAGER.

Til Kongen!

Blandt de værdifulde Sager, som det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab nylig har modtaget fra Syd-America ved Skibspræsten paa Fregatten Bellona Dines Pontoppidans Bestræbelser for at opfylde det ham af Selskabet overdragne Hverv, findes nogle mærkelige antike Vaser fra Peru. Da disse i Form og Forarbeidning betydeligen afvige fra vore nordiske Gravkar, have vi antaget, at de ville finde en mere passende Plads i nogen anden af de her i Staden værende Samlinger, end i Museet for nordiske Oldsager.

Selskabet agter at benytte de Forbindelser, det har været saa heldigt at knytte med virksomme Mænd i America til at forskaffe hid flere saadanne Gjenstande fra denne Verdensdeels forcolumbiske Tider. Lykkes det at tilveiebringe en betydeligere Samling, vil Deres Majestæt maaskee finde det passende at en egen amerikansk ante-columbisk Afdeling oprettedes i noget af Deres Majestæts offentlige Museer, for hvilken da disse Vaser kunde bestemmes.

Imidlertid tillade vi os allerunderdanigst paa Selskabets Vegne at offerere dem til Deres Majestæt, i hvis Vase-Samling vi have tænkt at de kunne finde en passende Plads, i det mindste saa længe til Deres Majestæt finder Anledning til allernaadigst at lade oprette en særskilt Afdeling af americanske Oldsager.

Kjøbenhavn i det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab den 25de September 1841.

FREDERIK KRONPRINDS,
Præsident.

Finn Magnusen,
Vice-Præsident.

C. C. Rafn,
Secretair.

Til Kongen!

I vor allerunderdanigste Skrivelse af 25de September 1841 tillode vi os at gjøre Deres Majestæt opmærksom paa, at det

Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab agtede at benytte de Forbindelser, det har været saa heldigt at knytte med virksomme Mænd i America, til at forskaffe hidsendte derfra Gjenstande, som hidrøre fra denne Verdensdeels for-columbiske Tider, hvorhos vi yttrede os saaledes: „Lykkes det at tilveiebringe en betydeligere Samling af saadanne Sager, vil Deres Majestæt maaskee finde det passende at en egen amerikansk Afdeling derfor oprettedes i et af de offentlige Museer.”

Selskabets Bestræbelser i denne Retning have været særdeles heldige. Vi have i denne Tid modtaget to meget anseelige Samlinger, den ene fra Massachusetts og den anden fra Pennsylvanien, bestaaende af henved 600 Stykker, hvoriblandt ikke faa sjeldne og værdifulde Sager. Derhos har Directeuren for Museet i Lima givet vor Commissionair sammensteds Løfte om at ville, i Omtusking for did oversendte Gjenstande herfra, overlade os en Samling af peruanske Oldsager. Ogsaa fra andre Steder, hvor vi have Forbindelser, tør vi vente at Sager af Værd for det paatænkte Cabinet ville Tid efter anden sendes os til den oprettede Samlings yderligere successive Forøgelse.

Under disse Forhold bör vi ikke udsætte længere at indstille, om det allernaadigst maatte behage Deres Majestæt at bestemme, at et særegt CABINET FOR AMERICANSKE OLDSAGER oprettedes i Forbindelse med Museet for nordiske Oldsager, mellem hvilke to Classer den grønlandske Afdeling vil udgjøre et passende Sammenknytnings-Led.

Odense og Kjøbenhavn i det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab den 2den November 1843.

allerunderdanigst

FREDERIK KRONPRINDS,
Præsident.

Finn Magnusen,
Vice-Præsident.

C. C. Rafn,
Secretair.

Allerunderdanigst Betænkning.

Der kan ingen Tvivl være om, at den af det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab foranstaltede Samling af ante-columbianske Oldsager vil kunne blive meget interessant, og ikke lettelingen vises noget Lignende andensteds i Europa.

Ved to Puncter vil den komme i Berørelse med Museet for de nordiske Oldsager, nemlig ved Analogien af de ældste Sager, som findes i Norden, med andre Nationers, som enten ikke kjendte Metal eller havde meget lidet deraf, dernæst ved de Erindringer, som opdages om Nordboernes tidligere Ophold i Grönland og Nordamerica. — Da her ikke findes nogen anden Samling, hvis Formaal det er, blot at indeholde, hvad der vedkommer den ældre Tid, og den omskrevne Samling kan siges at være bleven til og fremdeles vil kunne faae sin Hovedformerelse ved det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskabs kraftige Bestræbelser og vidtudbredte Virkekreds, vil den udentvivl bedst kunne sættes i Forbindelse med Museet for de nordiske Oldsager, dog anseer Commissionen det for rigtigt, at den holdes særskilt og ikke indblandes i samme. Naar den forestaaende Omflytning finder Sted, vil et mindre eget Værelse kunne indrømmes hertil, men da de Commissionen tilstaaede Indtægter ikke ere tilstrækkelige til de meest paa-trængende Udgifters Afholdelse, vil man ikke fra Hoved-formaalet kunne anvende Penge til denne Samling og maa Commissionen allerunderdanigst henstille, at Deres Majestæt i sin Tid vil i Interesse af Videnskaben og de offentlige Samlinger, tilstaae de ikke betydelige nødvendige Midler, til at denne Samling maatte kunne blive opstillet og paa en passende Maade blive tilgængelig for Publicum i Forbindelse med det øvrige Museum.

•
allerunderdanigst

Commissionen for Oldsagers Opbevaring, den 28de November 1843.

FREDERIK KRONPRINDS.

J. G. v. Levetzau. Vargas Bedemar. E. C. Werlauff.

Finn Magnusen. C. J. Thomsen. C. C. Rafn.

H. K. H. KRONPRINDSEN, som præsiderede saavel i Selskabet som i Commissionen, indsendte til H. M. KONGEN, med en anbefalende Skrivelse, dateret Odense Slot den 3die December 1843, begge disse Actstykker, hvorefter H. M. KONG CHRISTIAN VIII ved allerhöieste Resolution af 26de Marts 1844 besluttede Oprettelsen af et „Museum Americanum“, i Forbindelse med Museet for nordiske Oldsager og bevilgede de til Samlingens Opstilling fornødne Pengemidler.

Cabinettet anvistes Locale paa Christiansborg Slot i et eget Værelse ved Museet for nordiske Oldsager og en særskilt Protocol over denne Samlings Grundlag og successive Tilvæxt affattedes af den daværende Secretair ved Commissionen, senere Sognepræst til Langaa og Oxendrup i Fyen, J. B. Sorterup, som deri har forudskikket en historisk Skizze om Cabinetets Ophav og Grundlæggelse. Dernæst meddeltes Beretninger om samme i Antiquarisk Tidsskrift (1843—1845 S. 31—36, 139—160, 247—251; 1846—1848 S. 32—38, 149—150) og i Mémoires des Antiquaires du Nord (1845—1849 p. 19—29, 97—107, 119—123, 175—187, 431—440).

En væsentlig Hensigt med dette særskilte Cabinets Oprettelse netop her i Danmark er: anskuelig at fremstille for Publicum den ved de fra Selskabet udgivne Skrifter oplyste og stadfæstede historiske Kjendsgjerning, at America var opdaget af vore nordiske Forfædre fem Aarhundreder før Columbus, og at et Danmark tilhørende Land i America allerede da var fuldstændig coloniseret og udgjorde i den efterfølgende Tid et særegt Bispedømme i mere end 300 Aar.

Til Cabinetts forskjellige Afdelinger modtoges i det siden den forrige Beretnings Udgivelse forløbne Tidsrum flere Sendinger til Samlingens yderligere Forøgelse.

EUROPÆISKE OLDSAGER FRA AMERICAS ANTE-COLUMBISKE PERIODE. Det havde været Skik i Grönland, efterat Christendommen var der indført, at man begravede de Dødes Lig i

uviet Jord paa Gaardene, hvor de vare døde, og der blev da sat en Stavre op fra Brystet paa Liget, og naar senere Præsten, endog efter lang Tids Forløb, kom dertil, blev Stavren rykket op, og der blev hældt Vievand i Hullet og sunget derover. Lignende Fremgangsmaade fulgte man ogsaa stundum paa Island, naar Boligerne laa langt fjernede fra Kirken og den indviede Kirkejord. Imidlertid har man flere Beretninger om, at man dog foretrak at føre de Afdødes Legemer til den nærmeste, og endog stundum ad lange Veie til Hjemmets Kirke. Paa Gudrid Thorbjörnsdatters tidligste Reise i Aaret 1005 for i Forening med sin første Mand Thorstein Erikson at opsoge Vinland, døde i Lysufjord høit oppe i Vestrebygden flere af deres Ledsagere i Begyndelsen af Vinteren; og Thorstein lod da gjøre Kister til deres Lig (*bað gera kistur at líkum þeirra er önduðust*) og lod dem føre ud paa Skibet; da Thorstein selv senere døde, blev ogsaa hans Lig bragt ombord; og næste Vaar, 1006, da Gudrid med de Efterlevende atter begave sig til deres Hjemstavn, hvortil der var flere Dagreiser ¹, førte de Ligene med paa Skibet til Eriksfjord, hvor de bleve begravede ved Kirken (*voru nú líkin jörðuð at kirkju*). ²

Da Kong Harald Haardraade i Vaaren 1066 laa seilklar ved Øerne Solundar, udenfor Sognefjord i Norge, for at tiltræde sit Tog til England, kom der en Grönlandsfarer seilende fra Havet; dette Skib førtes af Lodin, som kaldtes Líka-Loðinn. I de forskjellige Recensioner af Fortællingen om Toste Earl Gudínason (Tosta-þátr), hvoraf Fragmenter ere reddede, tildeels optegnede af den lærde islandske Bonde

¹) Distancen fra Lysufjord til Østrebygdens nordligste Fjord angives i den gamle Chorographie til tolv Dages Roning med en sexaaret Baad; see Rafn, *Antiquitates Americanae* p. 299-300; Grönlands historiske Mindesmærker III 228. — ²) þátr Eireks rauða c. 4; Saga þorfinns karlsefnis c. 5; Ant. Amer. p. 50-55, 125-130; Grönl. hist. M. I 232-234, 396.

Björn Jonsson af Skarðsá, berettes Grunden til dette Tilnavn: at han efter Kong Olaf den Helliges Anmodning havde ført dennes Søstersøn Finn fegins og hans Skibsfolks Lig fra Finsbudir østenfor Jøklerne (Hvítserkr, Þvísortok og Bláserkr) paa Grönlands Østkyst, hvor de vare forliste. Ifølge Forstanderen paa Bispegaarden Gardar Ivar Bardsons Grönlands Beskrivelse gik der endnu i hans Tid (1341-1368) almindeligt Rygte i Grönland om denne Begivenhed, og han fortæller at de Efterlevende havde begravet de Døde og reist paa deres Grave store Steenkors, som endnu dengang stode der. I Isen fra de nordlige Havbugter vare ofte mange Skibe for-gaaede, hvorom meget berettes i Fortællingen om Toste. Lig-Lodin fik, som det i den anden Recension hedder, deraf sit Øgenavn, at han tit om Sommeren bereiste de nordlige Ubygder og førte tilbage med sig til Kirken de Menneskelig, som han fandt i Huler og Kløfter, hvortil de vare komne fra Isflager eller Skibsvrag; men hos dem laa ofte ristede Runer om alle de Tildragelser ved deres Uheld og de Lidelser, de havde gennemgaaet. ¹

Islænderen Einar Thorgeirson fra Øfjord, paa Mødreneside af Are Marsons Slægt, strandede i Ubygderne paa Grönland; Mandskabet delte sig da i to Flokke, som kom i Strid sammen, fordi den enes Levnetsmidler fortæredes förend den andens. Einar slap derfra selv tredie og vilde opsoge Bygden; de gik op paa Jøklerne og der lode de deres Liv, da de blot havde en Dagreisc til Bygden tilbage. Den næste Vinter efter fandtes Ligene og forttes til Kirken; Einar hviler paa Herjulfsnæs. ²

En Broder til denne Einar, Præsten Ingemund Thorgeirson, kom til Grönlands Ubygder paa Skibet Stangbollen

¹) Rafn, Ant. Amer. p. 306-308, 459-460; Grönl. h. M. II 656-662; III 45-46, 253, 847, 887. — ²) „ok hvílir hann á Herjólfsnesi,” Guðmundar saga biskups Arasonar, Sturlunga saga II 39; Grönl. h. M. II 752.

med mange Islændere og Nordmænd i Aaret 1189; de forliste der, og hele Mandskabet omkom; dette opdagedes 14 Aar derefter (ifølge Annalerne 11 Aar, nemlig i 1200), da man fandt deres Skib og i en Klippehule Ligene af syv af disse Mænd; ved Ingemunds Lig laa der en Vøxtavle, hvorpaa en Beretning var indridset med Runer angaaende Omstændighederne ved deres Død.¹

Vi have troet det hensigtsmæssigt her at fremhæve disse Beretninger af Oldskrifterne til yderligere Stadfæstelse dels ved de allerede gjorte Fund, dels ved saadanne der forhaabentlig i Fremtiden ville gjøres, naar især saadannes Opmærksomhed henledes derpaa, som færdes meget i Ubygderne.

Ved de paa vort Selskabs Foranstaltning foretagne Undersøgelser paa flere af Kirkegaardene, navnlig paa den ved Domkirken i Gardar (ved Kaksiársuk i Bunden af Igalikkofjordens østlige Fjordarm), forefandtes hele Rækker af Ligkister, indeholdende Skeletter og tildeels Levninger af Klædningsstykker og andre Gjenstande. Fra Herredskirken (Leiðarkirkja) ved Lagmandsboligen Brattahlid i Eriksfjord (ved Igalikkofjordens nordre Arm) besidder Cabinettet en Gravsteen, hvorpaa med Runer læses: Her hviler Vigdis Mársdatter, Gud glæde hendes Sjæl. Men at det ikke er paa Ruinerne alene at man bør henlede Opmærksomheden, viser den Rune-steen, som fandtes høit oppe i Baffins Bay skraas over for Lancaster Sund, i de Gamles Norðrseta, hvor de om Sommeren droge hen for Jagtens og Fiskeriets Skyld, paa Øen Kingiktórsoak, norden for det nuværende nordligste Etablissement Upernivik, under 72° 55' n. Br. Denne Steens Indskrift underretter os om, at tre navngivne Mænd, Erling Sigvatson, Bjarne Thordarson og Endride Oddson have været der tilstede Løverdagen för Gagndag (den 25de Mai) i Aaret (rimeligviis) 1135 og opført der forefundne Varder eller Steenhobe samt ryddet Pladsen eller indridset Runerne paa

¹) Sturlunga saga III 7; Grönl. h. M. II 754.

Stenen.¹ Fundet af denne høist mærkelige Runesteen, som var indstukken i den ene af de til Kjendemærke opførte Steenhobe, viser at Indskrifter kunne forefindes endogsaa i fjerne Ubygder, i Runer rimeligst, saafremt de hidrøre fra den ældre Periode af Landets europæiske Bebyggelsestid, eller med latinsk Majseskelskrift, om de ere fra en senere Periode. Det fortjener vel at bemærkes, at saadanne Indskrifter ogsaa oftere indhuggedes i Klipper eller paa Klippeblokke.

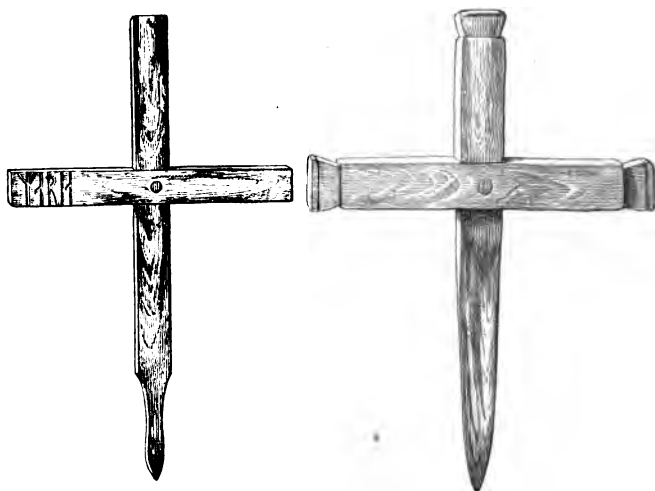
Ved Mundingen af Fjorden Narksamiut i Julianehaabs District i Syd-Grønland paa Fjordens vestlige Side ligeover for Brødremissionen Friedrichsthal, træffer man ved Østprøven eller Ikigeit en Deel Ruiner fra den gamle Bebyggelsestid, deriblandt Levningerne af en Kirke og dertil hørende Kirkegaard. Kirken, som har ligget i Øst og Vest, har været 48' lang og 30' bred; den er ganske omgivet af Kirkegaarden, af hvis Steen-Indhegning man endnu seer kjendelige Spor, og er denne paa Øst-, Nord- og Vestsiden, hvor den endnu kan udmaales, omtrent 100' i Længde; paa Sydsiden er den derimod efterhaanden heelt bortskyllet af Havet. Ved en af disse Bortskyllinger blottedes Stykker af Ligkister og nogle Menneskebeen, hvilket foranledigede, at man bestemte sig til at foretage flere Eftergravninger. Efter Selskabets Foranstaltning foretoges i August Maaned 1840 en endelig Rydning af Kirkeruinen og fuldstændigere Udgravning af Kirkegaarden. Man fandt der en Deel Brudstykker af Træligkister med deri liggende Skeletter, Dele af Ligklædninger, et Par Trækors, adskillige Gravstene, smaa Stykker forarbejdet Vegsteen, enkelte Stykker Klokkealm m. v. Alle Ligkisterne vare, ligesom Trækorsene, forfærdigede af den saakaldte hvide

¹) De i Grønland hidtil fundne Indskriftstene ere beskrevne og afbildede i Rafn's *Antiquitates Americanæ* p. 340-355, tab. VIII, og i Grönl. hist. M. III 801-802, 812-813, 818-821, tab. IX, X, paa hvilken sidste Tavle ogsaa tre andre Gravstene og flere Gjenstande ere afbildede.

Fyrr, der baade er det almindeligste og største Drivtømmer, som findes paa Grönlands Kyster. Ligklæderne ere af et Slags rødbruunt Vadmél eller grovt uldent Töi af flirskafet Vævning. Af Gravstenene ere tre betegnede med Kors, den ene af dem tillige med Løvværk, og flere mindre Stykker fremvise sikre Levninger af Indskrifter med den i den ældre Middelalder brugelige Majuskelskrift. Paa et af Stykkerne sees tydelig EI, maaskee Begyndelsen til Navnet Einar, og kan Stykket mulig have hørt til en Gravsteen over den ovennævnte Einar Thorgeirson, som er begravet paa denne Kirkegaard. Paa et andet Stykke læses ALPE, rimeligviis hørende til den sædvanlige Slutning af Gravskrifter her i Norden i den Tid: HJÁLPE GUÐ SÁL HANS eller HENNAR, der saa hyppig forekommer ogsaa paa de nordiske Runestene. Fra den samme Kirkegaard hidrører en tidligere nedsendt saagodt som fuldstændig Gravsteen, hvorpaa er indhugget et Kors i oval Indfatning og paa begge Sider af Korsets Hovedstang læses, ligeledes med latinsk Majuskelskrift: HER: HUILIR HRO.. KOLGRIMS: S., hér hvílir Hróar (eller Hróaldr) Kolgrims-son. Uden om den ovale Indfatning sees Mærker af en anden Indskrift, af hvilken nu alene Ordet IDVS kan skjælnes.¹ I Grönlands gamle Geographie² er det oplyst at Næsset ved Ikigeit er de Gamles Herjulfsnæs, hvor Herjulf Bardson nedsatte sig i det første Landnamaar 986, og hvor efter ham hans Søn Bjarne boede, der samme Aar havde første Gang seet flere af Americas sydligere beliggende Kystlande. I Efteraaret 1848 havde Havet, da der en Nat rasede en stærk paalands Storm med høi Søgang, igjen borttaget et Stykke af den gamle Kirkegaard. Derved kom flere Grave tilsyne, hvilke, mærkeligt nok, laa usædvanlig tæt op til hinanden. I

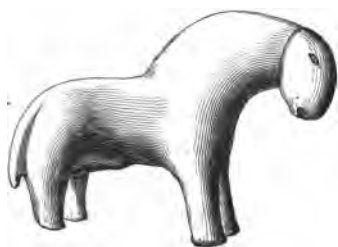
¹) Jfr. Annaler for nord. Oldk. og Hist. 1842-1843 p. 330-337; Rafn, Ant. Amer. p. 340-341, tab. VIII og Grönl. hist. Mindesm. III 800-802, tab. IX. — ²) Grönl. hist. M. III 851; Mémoires des Antiquaires du Nord 1845-1849 p. 130, tab. I.

den ene af disse bemærkede den daværende Missionær i Julianehaab F. Westerboe, som den følgende Dag var der tilstede, en Deel af en Ligkiste og deri en Beenrad i uforstyrret Tilstand. I dennes foldede Hænder laa et lidet, $5\frac{1}{4}$ " høit Trækors, hvis i Hovedstangen ved Fals og Trænagle fastgjorte Tværstang er vel 4" lang; dette Kors er tilspidset forneden og slutter ved Indsnit foroven og ved Armenes Ender i fiirkantede Knopper (Nr. 92 i Protocollen). I 1852



modtoges fra Inspecteuren i Syd-Grønland, Capitain-Lieutenant Holbøll et lignende, 8" høit, forneden tilspidset og i Midten gjennemboret Trækors, paa hvis Tværstykke er paa den ene Side indskaaret Runeindskriften YARKIA (Maria); ogsaa dette Kors var fundet paa Kirkegaarden i en opraadnet Ligkiste, hvori der laa Menneskebeen. Den nylig ansatte Indspector i Julianehaabs District, Dr. philos. H. Rink lod fremdeles i 1853 foretage Udgravning paa denne Kirkegaard og nedsendte til Cabinettet tre der fundne Cranier og flere Dele af Menneskeskeletter, nogle Stykker af Ligklæder af vævede Tøier og Fragmenter af Ligkister (Nr. 290-292).

Et lille Stykke Klokkealm, som var fundet ved Ikigeit, foræredes af Overinspecteur, Dr. C. Pingel, hvem saa mange uskatteerlige Oplysninger vedkommende Grönlands ældre og nyere Tid skyldes. Et større Stykke nedsendtes af Coloniebestyrer O. V. Kielsen; det var i 1852 fundet af Paul Egedes Familie i Ruinerne paa Sletten Igalikko ved Igalikkofjordens nordre Arm, hvor Laugmandsboligen Brattahlid forud var beliggende, og formodes at have henhørt til en af Klokkerne i den derværende Herredskirke (*Leiðarkirkja*) for Eriksfjord. Dette fiirkantede Stykke, som veier $4\frac{3}{4}$ Pund, er $5\frac{1}{2}$ " langt paa den længste Side og næsten 1" tykt. Ifølge Meddelelse fra Klokkestøber Gamst, som har undersøgt det, har Klokken, hvoraf dette Stykke er, rimeligviis veiet 3 til 4 Skippund og har haft en Størrelse som de største Klokker i vore Landsbykirker. Metalcompositionen er den samme, som der benyttedes til Klokker i ældre Tider og endnu benyttes. Kirkeklokkers Anvendelse i Grönland finder man ogsaa ommeldt i Fortællingen om Einar Sokkason, hvor det berettes, at der ringedes til Høimesse (*hríngði til hámessu*) paa Bispestolen i Gardar, da Einar kom did.¹



Til denne Afdeling maa vi endnu henregne en af Capit.-Lieutenant Holbøll nedsendt lille symbolsk Hest af Bronze, $1\frac{3}{8}$ " lang, af samme Slags som man oftere har fundet her i Norden; ved at lægge Grunden til et Huus nord for Colonien Sukkertoppen fandt man dette mærkelige Stykke.

Da man i Foraaret 1826 ved Anlæggelsen af Brødre-Unitetets sydligste Mission Friedrichsthal ved Narksak ryddede

¹) Einars þáttur Sokkasonar, Grönl. hist. M. II 706; Mémoires des Antiquaires du Nord 1840-1844 p. 93.

en af de derværende allerede af Arclander ¹ omtalte Ruiner, fandt man tæt ved et Arnested med udbrændte Trækul, paa et Gulv af flade Stene: en Hvæsesteen af rød Sandsteen samt nogle Fragmenter af forarbejdet Vegsteen med indskaarne Kors og enkelte Bomærker eller Bogstaver, af hvilke det ene synes at være et A eller V ². Saadanne Sager egne sig fortrinlig til Bevaring, især naar paa samme Runer eller andre saadanne Mærker ere indristede. Cabinettet besidder en Sænkesteen, hvorpaa Runen V (guð) er indgravet ³, og den udbredte Anvendelse i Grönland af Runer seer man af at de ogsaa have været anbragte paa Handelsvarer. Björn Jonsson fra Skarðsá har bevaret en fra Hauksbók tagen Beretning om et Skibbrud ved Hitarnes paa Island, hvor Præsten Arnald fra Grönland forliste i 1266, og fortæller i den Anledning, at endnu i hans Tid, henimod Midten af det 17de Aarhundrede, fandt man der paa Stranden, hidrørende fra dette Skibbrud, Hvalrostænder med røde Mærker i gamle Maalruner (*með gömlu málrunamerki rauðu*), hvoraf man maatte slutte at de ere blevne paasatte af Grönlands Bønder, fordi Tænderne ere af forskjellig Størrelse og Godhed; Folk undredes mest over at Mærkernes røde Farve ikke er bleven opløst ved at udblødes saa længe i Søvand og opskylles i Sandet. Strax efter dette Skibbrud fandtes ude paa Søen af dette Skibs Ladning Tømmer, som havde været hugget med smaa Øxer eller Tengsler (*með smáðöxum eða þexlum*) og deriblandt et Stykke, hvori der sade Tandkiler og Beenkiler (*tannveggir ok beinveggir*) ⁴. Et saadant Stykke Drivtømmer har muligen hidrørt fra Egne, hvor det har været tilhugget og bearbejdet af Eskimoer, om ikke de scandinaviske

¹) Samleren VI 1168-70. — ²) Lignende, ogsaa ved Friedrichs-thal fundne Stykker, der ere gjennemborede paa eet eller flere Steder og paa et Par af dem et Kors indristet, ere afbildede i W. A. Graah's Undersøgelser til Østkysten af Grönland i 1828-31 p. 38. —

³) Grönl. h. M. III 841, tab. X fig. 9. — ⁴) Rafn, Ant. Amer. p. 269-70; Grönl. h. M. III 238-40, 244-45.

Beboere paa et enkelt Sted, i Mangel af Jernkiler, kunne have betjent sig dertil af samme Materiale som Eskimoerne, ligesom man finder at de enkelte Gange, naar Nødvendigheden har krævet det, have forfærdiget Baade og Fartøier som Americas vilde Urbeboeres; saaledes byggede allerede i Landnamstiden omtrent Aar 1000 ved Seleyrar paa Østkysten Thorgils Orrabeinsfostre en Skindbaad med Træskrog indvendig ¹; og i 1189 kom Asmund Kastanraste til Bredefjord fra Grönland, hvor han havde anløbet Finnsbudir, og senest fra Korsøerne, paa et Skib, som næsten alene var sammenföiet med Trænagler og tillige fastbundet med Fiskebeen eller Dyresener (*seymi*) ².

ESKIMOISKE OLDSAGER FRA AMERICAS ARCTISKE LANDE.
Da Nordboerne opdagede Grönland og nedsatte sig der i Landet, fandt de, ifølge Are Frodes Beretning, baade paa Østkysten og paa Vestkysten Menneskeboliger (*mannavistir*) samt Brudstykker af Baade og forarbejdede Steensager (*keiplabrot ok steinsmípi*), hvoraf man kan see at det Folkslag, som har beboet Vinland, og som de gamle europæiske Grönlændere (*Grænlendingar*) kaldte Skrælinger, havde draget der omkring ³. I Beretningen om Nordboernes Samfærdsel med dette Folk i Vinland findes der en umiskjendelig Beskrivelse af disse Skrælinger (*Skrælingar*, smaa hæslige Folk), saa at man kan see at Eskimoerne have i hine Tider beboet Nordamerica i en langt større Udstrækning sydefter

¹) „gjörðu sér einn húðkeip ok bjuggu innan með viðum, (or skinnum ok trjám)“, Flóamanna saga c. 23, Grönl. h. M. II 108.—

²) Rafn, Ant. Amer. p. 459; Grönl. h. M. III 8. Disse Skindbaade have Grönlands scandinaviske Beboere ogsaa stundum givet en anden Anvendelse, i det de have brugt dem ved Sæltjæres Tilberedning i de nordlige Egne (Norðrseta); smeltet Sælhundefedt blev hældt i Skindbaade, som ophængtes imod Vinden i fristaaende Tørrhuse, indtil det störkuede; siden blev det tilberedt, som det skulde være; Rafn, Ant. Amer. p. 275; Grönl. h. M. III 243. — ³) Íslendingabók Ara fróða c. 6, Íslendinga Sögur I 370; Rafn, Ant. Amer. p. 207; Grönl. h. M. I 168-70.

end nuomstunder: „De vare smaa sortsmudsige og stygge Mennesker, havde stridt Haar paa Hovedet, brede Öine og brede Kinder” ¹. Cranier, fundne i New-England, som skjönnes at være af Eskimoer, städfæste dissers Ophold her i forrige Tider. Oldskrifterne indeholde ogsaa andre i ethnographisk Henseende værdifulde Oplysninger om disse New-Englands Beboere i det 11te Aarhundredes Begyndelse, med hvilke Nordboerne først kom i fredelig Beröring ved Tuskhandel og dernæst i krigersk Forhold; og synes de afholdte Kampe at have foranlediget Anførerne for de tidligste Opdagelsestoge, som her traf disse Urindvaanere i et betydeligt, deres Mandskab overlegent, Antal, til at opgive deres Plan til Nedsættelse i Landet ².

Af Are Frodes Beretning see vi, at Eskimoer allerede för Grönlands i 986 paabegyndte Bebyggelse have opholdt sig endogsaa paa Landets Østkyst, og ved det tiende Aarhundredes Slutning traf Thorgils Orrabeinsfostre her ved et söndenfor Isblinken Pußsortok beliggende Sted, der, upaatvivlelig fordi det har været bekvemt til Sælhundefangst, kaldtes Sæleyrar, tvende i Skindkjortler (*í skinnkyrtlum*) klædte Kvinder af denne Nation ³. Det er meget troligt og synes af flere Mærker at kunne sluttes, at Eskimoer have uafbrudt siden den Tid, i en senere Periode formodentlig en med Nordboer blandet Race, opholdt sig paa Østkysten, dog vist aldrig i noget betydeligt Antal, skjönt Befolkningen efter alles Udsagn har i forrige Tider været langt större end nu, da Graah i 1829 ⁴ anslog den paa Kyststrækningen fra Cap Farvel til

¹) „þeir voru (smáir) svartir menn ok illiligr ok hafðu fltt hár á höfði; þeir voru mjök eygðir ok breiðir í kinnum”, þorfinns saga karlsefnis c. 9, Rafn, Ant. Amer. p. 149; Grönl. h. M. I 422. „Öinene ere noget skjæve som ved den mongolske Race”; jfr. Parry, Sec. Voyage p. 492-93, hvor en Særegenhed siges at bestaae „in the eye not being horizontal as with us, but coming much lower at the end next the nose than at the other”. — ²) Ant. Amer. 42-46, 58-64, 148-56, 158-60, 195; Grönl. h. M. I 226-28, 240-44, 422-30, 490-91, 716. — ³) Flóamanna saga c. 24, Grönl. h. M. II 108-9, 116 og Finn Magnusens Anmærkninger 203-7, 209-10. — ⁴) Undersøgelsesreise til Østkysten af Grönl. p. 118.

Danebrogseen til omtrent 600 Mennesker. Imidlertid maa det vel bemærkes, at ogsaa den langt nordligere Deel af Østkysten, som Scoresby'erne besøgte i 1822 fra 60° 13' til omtrent 75° n. Br., har en Befolkning af Eskimoer, da man her paa flere Steder traf saavel Sommertelte som Vinterboliger og andre Levninger af Eskimoers nylige Ophold paa disse Steder, deriblandt en vel udarbejdet Beenspidse af en Kastepil forsynet med en lille Jernod ¹.

Fra de sydlige Dele af Vestkysten vare Eskimoerne i den europæiske Bebyggelsestid for det meste fortrængte, især fra Østrebygden, ihvorvel man dog har tydelige Mærker paa, at de europæiske Colonister maa ogsaa her i den Tid have truffet enkelte af dem, da de have optaget og i deres Chorographie bevaret et eskimoisk Stedsnavn, *Útiblíksfjörðr af itíbbík*, en Landtange, isthmus ². Efterat den europæiske Coloni i det 14de Aarhundrede var kommen i Forfald, trængte Eskimoerne igjen nordfra sydefter. Ivar Bardson beretter at Skrælingerne i hans Tid havde hele Vestrebygden inde ³; i 1379 hærjede de paa de europæiske Beboere, dræbte 18 Mænd af dem og grebe to Drenge, som de gjorde til Trælle ⁴, og Islænderen Björn Einarson Jorsalafarer fra Vatnsfjord, som ved 1387 fungerede i nogen Tid som Laugmand i Eriksfjord, traf da ogsaa der saa langt sydpaa enkelte af dette amerikanske Folk ⁵.

I Vinland forefandt Nordboerne, som ovenanført, en betydelig Befolkning af Eskimoer, navnlig ved Hóp (Mount Hope Bay) og Leifsbudir; paa Kjalarnes (Cap Cod) eller der i Nærheden traf de fem Skrælinger i Skindpelse (*é skinnhjúpum*) ⁶, og i Egnen af Krossanes (Gurnet Point) mødte de dem i

¹) Jfr. C. Pingel, De vigtigste Reiser til Grönland i nyere Tider Grönl. h. M. III 769-73. — ²) Rafn, Ant. Amer. p. 299; Grönl. h. M. III 228, 233, 875. — ³) Ant. Amer. p. 316; Grönl. h. M. III 259. — ⁴) Grönl. h. M. III 32. — ⁵) Grönl. h. M. III 438. — ⁶) Ant. Amer. p. 156; Grönl. h. M. I 430.

betydelig Mængde og troede at bemærke deres Boliger (*byggðir*), ikke egentlige Huse men Jordforhöjninger (*hæðir*), da de boede i Grotter eller Huler.

Hvor udbredt den eskimoiske Befolkning i ældre Tid var, skjønnes af Oldskrifternes Beretninger. Man traf dem i det ellefte Aarhundrede ogsaa i Markland (Nova Scotia), hvor Thorfinn Karlsefne og Ledsagere fandt fem Skrælinger, en skægget, to Kvinder og to Børn; de grebe Drengene, men de andre undkom og forsvandt i deres Huler i Jorden; man lærte Drengene det nordiske Sprog, og de bleve døbte; de kaldte deres Moder Vethildi (Vætildi) og deres Fader Uvæge; de sagde at Konger styrede Skrælingerne, og hed en af dem Avalldania (Avaldamon), en anden Valdidida¹. Disse Navne fortjene at bemærkes, om det skulde blive muligt, blandt Eskimoerne endnu at opspore de samme eller lignende² og maaskee at angive deres Betydning, hvilket dog rimelig ved de fleste vil blive vanskeligt. Faderens Navn UVÆGE er upaatvivlelig det eskimoisk-grønlandske uvæk, en Mand, Ægtemand, uviga, min Mand, og tjener til et yderligere Vidne om Paalideligheden af den islandske Beretning, at det var det samme Folkefærd Nordboerne traf ogsaa i Markland.

I Gripla benævnes Litla Helluland (Newfoundland) Skrælingaland, hvoraf man altsaa seer, at Eskimoer ogsaa have opholdt sig der³, og i en anden Optegnelse anføres efter Vinland og Markland nordefter: Ubygdir, som Skrælinger beboe (*óbyggðir er Skrælingar byggja*), det er altsaa Labradorkysten, den sydligere Deel af Helluland it mikla⁴.

¹) Rafn, Ant. Amer. 162, 183; Grönl. h. M. I 436-37. — ²) Eskimoiske Sprogforskere maa afgjøre, om saaledes de tvende her anførte Hovdingenavne have i Formen nogen Overensstemmelse med de af nyere Reisende optegnede Mandsnavne Tuklavina paa Labradorkysten (Geo. Cartwright, Labrador I 42) og Arnanilla paa Winter Island i Strait of the Fury and Hekla (W. E. Parry, Second voyage p. 207). — ³) Ant. Amer. p. 295; Grönl. h. M. III 224. — ⁴) A.-M. Nr. 770 c, Ant. Amer. p. 214, 296; Grönl. h. M. III 227.

De Præster fra Bispesædet Gardar, som i 1266 foretog en Opdagelsesreise i Americas arctiske Egne, traf ligeledes her Mærker paa at Skrælinger havde i den Tid opholdt sig der, og Björn Jonson af Skarðsá tilføier ved den Grönlands Annal desangaaende, som han har optegnet efter en af den lærde Hauk Erlendsons Bøger, at man af den kan see, hvor nøie Nordboerne i den Tid have lagt Mærke til Skrælingernes Opholdsteder. Det hedder nemlig der: De bleve ingen Skrælingeboliger vaer uden paa Kroksfjardarheide (Byam Martin Mountains og øvrige Kyststrækninger ved Lancaster-Sund og Barrow-Strædet); de kom (gjennem Wellington-Channel) lige ind i Havbugten, hvor de, rimeligviis paa Kysten af North-Georgian Islands (the Queen's Land), fandt Levninger af nogle gamle Skrælingeboliger (*nökkrar Skrælingavistir forn-ligar*); siden droge de tilbage i tre Døgn og fandt igjen der Skrælingeboliger, da de landede paa nogle Øer söndenfor Snæfell, et af Nordboerne tidligere kjendt og benævnet Fjeld¹, der paa de ældre Opdagelsesreiser i denne Deel af America synes at have haft en Betydning og et Navn at ligne ved det Ice-Cape paa den nordvestlige Kyst, Grændsen for Cooks Opdagelser i hine Egne, i nyere Tider har vundet.

Af disse Oldskrifternes Angivelser vil man skjønne, hvilken betydelig Udbredelse den eskimoiske Befolkning har, allerede i det 10de og nærmest følgende Aarhundreder, haft i Nordamerika, langt større sydefter end ved Gjenopdagelsen eller i vore Dage, og vel i øvrigt omfattende de samme Kyststrækninger, hvor man paa de nyere Opdagelsesreiser har truffet dem sydligst paa Øst- og Nordkysten af Labrador og paa Vestkysten af Hudsons Bay, iøvrigt saavel paa Øst-kysten som paa Vestkysten af Grönland, paa begge endogsaa langt nordligere end de nuværende danske Besiddelser, paa den af Scoresby'erne beseilede Kyststrækning og i de af Sir John Ross besøgte Arctiske Höilande oppe i Baffins Bay;

¹) Rafn, Ant. Amer. p. 271-73, 415-18; Grönl. h. M. III 240-43.

ligeledes paa Vestkysten af denne store Bugt og vesterpaa indenfor Sundene paa mange Steder, paa Nordkysten af Americas Fastland (Esquimaux Land) lige til Ice-Cape og fra Is-Cap paa Nordvest-, Vest- og Sydkysten af russisk America, indbefattende Halvøen Alaschka og de aleutiske Øer. Saa nærbeslægtede med Eskimoerne ere Tschuktskerne og Korjakerne i det østlige Siberien, at det vel kan være troligt at denne Folkestamme er fra Asien i en fjern Tid over Øst-Cap og Behrings-Strædet udvandret til America og har udbredt sig der ogsaa sydefter, fra hvilke Egne de dog senere maa være blevne fortrængte af de efter den Tid der indvandrede Indianere. Studiet af de mange indholdsrige Beskrivelser man allerede har af de Eskimoer, som nu beboe disse Egne ¹ og Beskuelsen af dette Folk tilhørende derfra bragte Gjenstande, Betragtning af Eskimoernes nærværende Boliger og Huusgeraad, Værktøi og Vaaben, Slæder ² og Fartøier veilede os til et Indblik i dette Folkefærds Forhold i forgangne Tider. Den grønlandske Afdeling i vort ethnographiske Museum, som allerede fra en ældre Periode besidder værdifulde Sager og i den senere Tid har vundet be-

¹) Fortrinsviis nævnes her: Hans Egede, *Det gamle Grønlands nye Perustration*, 1741; David Cranz, *Historie von Grönland enth. die Beschreibung des Landes und der Einwohner*, 1765, samt W. A. Graah, *Undersøgelsesreise til Østkysten af Grönland 1828-31*. Værdifulde Oplysninger om dette Folk meddeles ogsaa i flere af de om britiske, russiske og americanske Sømands Opdagelsesreiser i Polarlandene udgivne Værker, af hvilke vi nylig have modtaget et kortfattet Uddrag, *Le Scoperte Artiche narrate dal Conte Francesco Miniscalchi Erizzo*, Venezia 1855. Gustav Klemm, *Allg. Cultur-Geschichte der Menschheit*, 2 B. 1843, meddeler en til Veiledning tjenende Sammenstilling af de i disse indtil den Tid udkomne Værker indeholdte Bemærkninger om de ethnographiske Forhold. — ²) Deres Boliger, saavel Vinterboliger som Sommertelte, beskrives og afbildes i flere af de nævnte Værker. Om deres Slæders Construction og Anvendelse leveres især gode Oplysninger af Parry, *Sec. voyage* p. 514—21; Geo. Cartwright, *Labrador 1792*, I 71—72; H. Rink, *De danske Handelsdistrikter i Nordgrönland*, 1854, I 103—7.

tydelig Tilvæxt, egner sig til omhyggelig Afbenyttelse i denne Henseende. Ved Berøring med Europæerne ogsaa i den antecolumbiske Tid have Eskimoerne vistnok af dem modtaget og betjent sig af nyttige Lærdomme og tilførte Gjenstande, og benytte sig saaledes nu sædvanlig af Jern, istedenfor forhen af Steen og Been, til Vaaben og flere Redskaber, men disses Dannelse og Indretning, hvori man ofte maa beundre Sindrighed og Opfindsomhed, er dog i meget vedligeholdt. Eskimoerne paa Grönlands sydvestlige Kyst have ikke været ubekjendte med Metaller; og de have efter den europæiske Befolknings Ophör gjennemsegt de talrige Ruiner og bemægtiget sig, til Anvendelse paa deres Viis, alle der forefundne Sager af Metal. Den i de arctiske Höilande boende eskimoiske Befolkning, som John Ross besøgte i 1818, traf man ogsaa i Besiddelse af Jernredskaber og erfarede paa Forespørgsel, at det Jern, som de Indfødte benyttede dertil, fandtes i betydelig Masse paa et Fjeld i Nærheden af Kysten, benævnt Savillik. Efter nærmere Undersøgelse antoges det at være Meteorjern ¹.

Ligesom Cabinettets første Afdeling slutter sig til Museet for nordiske Oldsager, idet den oplyser Nordboernes Færd i ældre Tider i det fjerne Vesten og i de arctiske Lande, saaledes tjene denne og de følgende Afdelinger i Cabinettet som et ældste Afsnit i den ethnographiske Samling af Gjenstande fra den transatlantiske Verdensdeel; begge vinde de Oplysning af hinanden og oplyse hinanden gjensidig.

Af de nordiske Oldskrifter see vi at en underjordisk Hule, (isl. *hellir*, grönl. krårussuk, pl. krårussuit) har paa mange Steder, navnlig i Markland, tjent til Eskimoernes Opholdssted ². Beskaffenheden af de i andre Egne forefundne

¹) Jfr. H. Rink, l. c. I 184. — ²) „lágu menn þar í hellum eða holum,” Rafn, Ant. Amer. p. 162; Grönl. h. M. I 436. Da den i Grönlandsk hidtil anvendte Orthographie ansees mindre heldig, confereredes betræffende de her optagne eskimoiske Benævnelser med trende grönlandske Sprogforskere, Præsterne Wandall, P. Kragh og Steen-

Levninger af deres Boliger (igdluko, *pl.* igdlukut) er ikke nøiere angiven; men rimeligviis have disse ikke i hin fjerne Tid været bedre byggede eller bekvemmere indrettede, end dette Folks Boliger forefandtes, da Europæerne i nyere Tider atter traf dem i forskellige nordlige Egne; de have uden Tvivl ogsaa da om Sommeren betjent sig af et Telt (tuppek, *pl.* tuppit v. torkrit) men for Vintertiden haft et af Steen og Jord eller Træ, hvor saadant havdes, opført Huus (igdlu, *pl.* igdlut), hvis Tagbjelker paa mange Steder bestode af Narhvalstænder, vel ogsaa i visse Egne ladet sig den største Deel af Aaret nøie med et Sneeuus (igdluvigak, *pl.* igdluvikkæt) ¹.

Af de i Grönland ved Nordboernes første Ankomst did, upaatvivlelig især ved Gravsteder, forefundne Levninger efter Eskimoer nævner Are Frode KEIPLABROT, Brudstykker af Smaa-baade; *keipull*, som ogsaa anføres blandt Skibsbenævnelser i Skálda ², er et Diminutiv af *keipr*, der forekommer enten enkeltstaaende eller som oftest sammensat: húðkeipr, Skindbaad.

Eskimoerne betjene sig, som bekjendt, endnu i vor Tid af tvende Slags saadanne SKINDBAADER. Den større, ummiak (*pl.* ummiæt), som, fordi den roes af Kvinder, kaldes Konebaad, har sædvanlig en Længde af 22 til 24 Fod og en Brede af 5 til 6 Fod og er bygget af Drivtømmer (krissiak, *pl.* krissiæt). Den flade Bund eller Kjølen er ved Trænegler forbunden med Stevnene, og Rundstokkene (Relingen) ere fastbundne med Remme af Sælhundeskind til Stevnene. Tværtræerne i Bunden og Opstænderne paa Siderne samt Rotofterne danne Skroget eller Træværket (saurnge),

berg, og er den sidstnævntes foreslaaede Skrivemaade fulgt, eftersom den svarer temmelig nøie til Orthoëpien og rimelig herefter vil blive almindelig anvendt.

¹) J. Ross, *Sec. voyage 1829—33* p. 249, hvor „the Snow cottages of the Boothians” ere afbildede. — ²) *skipaheiti*, Snorra Edda I 582. Finn Magnusens *Gisning* (Grönl. h. M. I 272), at dette Ord er dannet af *kópr*, en Sælhund, er vel grundet, og man maatte da skrive Ordet *keypr*.

hvorover siden Klædningen udspændes. Som saadan tjener en af afhaarede store Sælhundeskind sammensyet, udspærret og med Spæk indsmurt Hud, som paasættes i vaad eller opblødt Tilstand, strammes og tørres. Dernæst blive alle Sømmene besmurte med minnik¹ og siden med Spæk, som bevirker at Betrækket bedre modstaaer Vandet og ikke saa let opblødes. Aaren, eput, har et bredt Blad, der paa Siderne og for Enderne er beslaaet med Been, for desbedre at kunne taale Stød af Isen.

Den mindre Baad, som benævnes kajak (*pl. kainæt*), benyttes alene af Mændene, er 12 til 14 Fod lang og 1½ til 1½ Fod bred og spids mod begge Ender; den er ligeledes overtrukken med Skind. Paa Midten er et af en Beenring (*påk*) omgivet Hul, hvori Manden tager Plads. Foran har han sine Fangeredskaber (*sårkut, pl. sårkuttit*), Fugle- og Sælhundepilen og Harpunen paa Siden med dens opskudte Line i en Kajakstol; bagved ligger Kajakblæren og Landsen, hvormed han giver Sælhunden sit Banesaar. Kajakaaren, *pautik*², som er af omtrent 4½ Fods Længde, har et bredt Blad til hver Ende og er ogsaa beslaaet med Been (*kadlo*). „Fra dette lille Fartøi, der er saa rankt, at den uøvede ved mindste Dynning er vis paa at kæntre, trodser Grönlænderen Storm og Bølger og giver sig i Kamp med Hvidbjørnen og Havets store Dyr”³.

¹) d. e. gammelt seigt Spæk, som ved Solvarmen har mistet en Deel af Fidtet og indeholder flere Liimpartikler; det tages af gamle Spækfade, og denne Kit blandes undertiden med Kridt, hvorved Sømmene bedre tættes ved at overstryges dermed. — ²) *paut, sing.*, det ene Blad, *pautik, dual.*, begge Bladene eller hele Aaren. — ³) Disse Fartøier ere beskrevne og afbildede i David Cranz Historie von Grönland I 197—203, tab. VI—VII; i W. E. Parry's Journal of a voyage 1819—20 pl. til p. 14 og fortrinligst i Graahs Undersøgelsesreise p. 31—33, hvor der tillige meddeles en nøiagtig Beskrivelse af disse Baades Construction; jfr. tab. I en Ummiak og tab. II en Kajak med Fangeredskaberne deri anbragte og Grönlænderen i Begreb med at kaste Harpunen i en Sælhund.

Are Frode anfører fremdeles STEINSMÍÐI, forarbejdede Steensager, som forefundne i Grønland efter Landets tidligere Beboere. Disse have upaatvivlelig bestaaet deels i Kar, deels i Redskaber og Vaaben. Karrene have vel i den ældre Tid ofte bestaaet af udhulede Bakker af Drivtræ eller af Been, men ogsaa udhulede Stene og Steenkar ere sikkert tidlig komne i Brug. Af Huusgeraad ere Lampen og Kjedelen eller Kogekarret de vigtigste, begge forarbejdede ved Udhuling af massiv Vegsteen (*lapis ollaris*, isl. *tálgusteinn*, grönl. ukkussiksak). En liden Lampe, adlek, anbringes nederst paa Gulvet for at lyse; den større, kodlek, benyttes ved Madens Kogning. Kogekjedelen, kollivsiut, er af oval Form, videre foroven end ved Bunden; de ere alle af eens Dannelse, men Størrelsen er forskjellig i Forhold til den under Kjedelen brændende Lampe. Arbejdsredskaber (sænnæt, *pl.* sænnættit) forfærdigedes i ældre Tider saavel af Træ og Been som navnlig af Steen (ujarkræt sænnættit); af dem nævne vi fortvinsviis Knive, som ere og vare af forskjellig Dannelse. Istedenfor den nu sædvanlig anvendte Kniv af Jern, savík, betjente man sig i forrige Tider, og betjener sig tildeels endnu, af Steen (ujarak) eller af Been (saunek) til dette Redskab. Til at skjære Remme eller Fiskebeen med, bruge Kvinderne en særegen Kniv, benævnt killittit, *pl.* killittissit, eller killissut, *pl.* killissuttit, eller en Krumkniv ullo, *pl.* ullut; til deres Klædning og Værktøi tjene ogsaa kukkillit, *pl.* kukkillissit, Knappenaalen og merkut, *pl.* merkuttit, Synaalen ¹.

¹) Betræffende Eskimoernes Huusgeraad, Redskaber og Vaaben see W. E. Parry, Sec. voyage 1821—23 p.492—571 og Capt. Lyons Afbildninger *pl.* til p. 548 og 550; Karrene fig. 1—2; her omtales ogsaa Skaale eller Kopper, forfærdigede af den nederste tykke Rod af Moskus-Oxens Horn (fig. 26) og af den smallere Deel af samme Horn danne de bekvemme Kopper til at drikke af (fig. 9) samt mindre Kar af net sammensyet Skind. En Krumkniv sees fig. 27 og pag. 503 omtales „ivory knives made out of a walrus tusk” som

Vigtige for Eskimoerne til Erhvervelse af deres Næringsmidler vare dem Vaaben (sækko, *pl.* sækkut) og Jagtredskaber (audlaisit), som ere sindrig udtænkte, og i hvis Brug de stedse have besiddet stor Øvelse. Vaabnene vare forhen mest af Been (saunek sækko, *pl.* saurngit *v.* saunit sækkut) eller af Steen (ujarak sækko, *pl.* ujarkræt sækkut) men nu sædvanligst af Jern (savík sækko, *pl.* savét sækkut).

Til Landjagten betjente de sig for Skydegeværets Indførelse af BUE (pissiksek, *pl.* pissiksit), sædvanlig af omtrent 4 Fods Længde; den forfærdigedes af et tyndt Stykke Fyrretræ, paa hvis Underside Fiskebeen eller Strækkesener (kujak eller kujæk, *pl.* kujæt) fastgjordes, hvorefter Buen (kujallik) til yderligere Befæstelse lagdes i Vand¹. Buestrængen (nokkartek) bestod sædvanlig af 12 til 18 tynde Liner af tresnoede Sener (ujalo, *pl.* ujalut). BUEPILEN (karsok, *pl.* karsut), var en Træstok af omtrent 20 Tommers Længde, paa hvilken foran en med Modhager forsynet Beenspidse (åkillik, *pl.* åkigdlit) var anbragt eller et Beenstykke (narkok), hvori en Steenod (ujarak) var indsat.

anvendte ved Iglubik i det indre Polarhav, aldeles lignende dem som man i 1820 havde fundet brugte paa Vestkysten af Baffins Bay (Voy. 1819—20 p. 286). Et fig. 25 (jfr. p. 510) afbildet lidet Instrument af Hvalrostand, kaldet tupúta, som Eskimoerne pleie at føre med sig paa deres Vandringer, anvendes til, naar Dyret er saaret, at sammenhefte den af Landsen frembragte Aabning, for at ikke Blodet skal gaae tabt, „as the blood of the animals which they kill is all used as a food of the most luxurious kind“. At Blod ogsaa i Oldtiden anvendtes af Eskimoerne som et delicat og nærende Fødemiddel seer man af Thorfinn Karlsefnes Sagas Beretning om at fem Skrælinger, de engang traf paa Kysten, førte Æsker med sig, hvori der var Dyremarv blandet med Blod (dýramerg dreyra blandinn), Rafn, Ant. Amer. p. 156; Grönl. h. M. I 430.

¹) See Parry, Sec. voyage p. 510 pl. til 550, fig. 22.

Til Jagt paa Søen og i dens Nærhed brugtes især fem Redskaber:

FUGLE-PILEN, nugit, (eller nufit *pl.* nufissit) har en med Modhage eller Indhak forsynet Beenspidse, narkrok, eller nu de fleste Steder Jernspidse, såguak, som sidder fast i Træskaftet; midt paa dette er, for at Fuglen desto vanskeligere skal kunne undslippe, men opfanges, naar den ikke træffes af den forreste Spidse, tre eller fire med flere Modhager forsynede Sidepile af Been, å, i *pl.* ait, som ere omfrent af 6 Tommers Længde og fastgjorde med Fiskebeen ¹.

HARPUN-PILEN (ἄρπη, ἀρπάγη, en Baadshage, Brøndkrog), ernænnak, i hvis sædvanlig henved 6 Fod lange, 1½ Tomme tykke Skaft foran et med Modhager forsynet løst Beenstykke, tougak, *pl.* toukkæt, er anbragt, hvori sidder en Spidse, der nu de fleste Steder er af Jern, men fordum var af Steen; paa Enden af Harpunpilen er et spidst Beenstykke, egimak, *pl.* egimæt, anbragt, der indsættes i Hullet i Harpunens nederste Ende, egimaksarfik. Ved Pilens bageste Ende ere, for at den kan gaae des sikrere, to af Hvalfiskebeen forfærdigede Fjedre, sullousak, *dual.* sullousæk, *pl.* sullousæt, befæstede. Nu er Stokken i denne Ende ofte rúnd med en Beenknap istedenfor Fjedre. Ved Harpunen hænger Linen, allek, af henved 50 Fods Længde, som ved en Stift er fastgjort midt paa Skaftet ² og oprullet i en foran paa Kajakken anbragt Beenring, samt heftet til den bag Manden liggende store Blære, auatak, der som oftest er dannet af et oppustet krænget Sælhundeskind eller en opblæst Urinblære af Hvalarterne. For at give Kastet større Eftertryk, anvendes et Kastebrædt, norssak, af en særegen Indretning, som ved Kastet beholdes i Haanden. Harpunen maa, tilligemed det Beenstykke, hvorpaa den sidder, kunne fare ud af Skaftet, som bliver liggende paa Vandet, medens den trufne

¹) see Cranz l. c. I pl. V, fig. 8; Parry l. c. p. 508, pl. til p. 550, fig. 19; Graah l. c. pl. II; — ²) see Afbildningerne, Cranz l. c. I pl. V fig. 1—2.

Sælhund dukker under med Harpunen og Blæren og ved denne udmattes.

DEN STORE LANDSE eller Læntser, anguvigak, af omtrent 5 Fods Længde, foran ligeledes med et med en Spidse af Been, eller nu mest af Jern, forsynet Beenstykke uden Modhager; dette Been har et Bryst ved Skaftet; Spidsen er lindseformet og glider ud af Saaret, hver Gang Landsen hugges i Sælen og gribes da atter af Fangeren paa Vandfladen.

DEN LILLE LANDSE, kapput, som er forsynet med en lang Spidse, nu sædvanlig af Jern. Disse tre Pile bruge Grönlænderne til Sælhundefangst med Blære ¹. Til at dræbe smaa Sæler anvendes ofte uden Kastebrædt et Slags 4 Fod lang Harpunstok, unnåk, med en 10 til 18 Tommer lang Spidse af Narhvalshorn; dertil hører et 3 T. langt Beenstykke med en Steenspidse i den ene Ende og i den anden et lille Hul eller Rør til at modtage Spidsen af unnåk ².

Til den anden Maade eller Klapjagt betjene de sig kun af KASTEPILEN, agdligak, omtrent 5 Fod lang, foran med en ofte 10 Tommer lang, rund og fingerbred tyk med to Indhak istedenfor Modhager forsynet Spidse, nu sædvanlig af Jern, som ligeledes farer ud af Skaftet, men ved en Rem

¹) See Afbildn. Cranz l. c. fig. 3—5. — ²) Dette Beenstykke kaldes af Parry, Sec. voyage p. 507 siatko, en Benævnelser, som er ubekjendt i Grönland; det er afbildet fig. 13. Anvendelsen beskrives saaledes: „When a seal is seen, the siatko is taken from a little leathern case in which, when out of use, it is carefully enclosed, and attached by its socket to the point of the spear (fig. 18); in this situation it is retained by bringing the allek tight down and fastening it round the middle of the staff by what seamen call a „slippery hitch”, which may instantly be disengaged by pulling on the other end of the line. As soon as the spear has been thrown, and the animal struck, the siatko is thus purposely separated, and being slung by the middle now performs wery effectually the important office of a barb, by turning at right angles to the direction in which it has entered the orifice. This device is in its principle superior even to our barb; for the instant any strain is put upon the line it acts like a toggle, opposing its length to a wound only as wide as its own breadth.”

bliver hængende paa Midten af samme. Forhen havde man et saadant Beenstykke, torhuttak, hvori Steenodden var indsat og med en Nagle fastgjort. Henimod Skaffets nederste eller bageste Ende er anbragt en til et Beenstykke fastgjort Blære, auattåksak, som gjerne dannes af et Søfugle- eller Sælhundesvælg; i denne Blære er heftet et Beenrør med en Pløk, Prop eller Spunds, for at den efter Behag kan oppustes eller gjøres slap ¹.

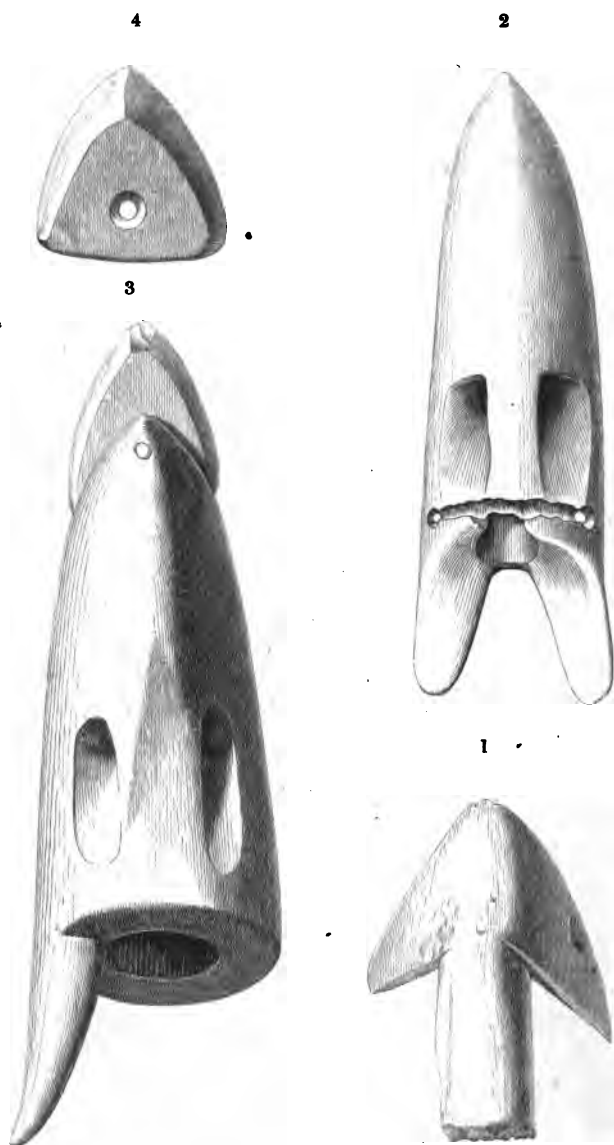
At denne BLÆRE har været brugt af Eskimoerne i Aarhundreder, seer man af at en lignende omtales i Beretningen om Thorfinn Karlsefnes Sammenstød med Eskimoerne i Vinland i Aaret 1009. Nordboerne, som vare ubekjendte med dette Redskab, antog det for en Balist, *valsldnga*. Karlsefnes Folk saae, at Skrælingerne hævdede op paa en Stang en overmaade stor Kugle, næsten at ligne med en Faarevom og blaaagtig af Farve; denne [svang de af Stangen] flöi (med Stangen eller Landsen) op paa Land over Karlsefnes Mandskab, og den gav et fælt Skrald, i det den faldt ned ².

Cabinettet besidder allerede en anseelig Samling af Harpun-, Landse- og Pilespidser og lignende Jagtvaaben og Redskaber af Been og Steen, fundne især paa gamle Grave fra Eskimoernes Hedenold; de fleste Steensager ere forfærdigede

¹) jfr. Afbildningerne, Cranz l. c. fig. 6, 7; Parry, l. c. p. 508 pl. til p. 550 fig. 18. — ²) „Skrælingar höfðu valslöngur; þat sá þeir Karlsefni, at Skrælingar færðu upp á stöng knött stundar mykinn því nær at jafna sem sauðarvömb ok helzt blán at lit, ok [flegðu af stönginni] fló (*saaledes rimeligere codex B*) upp á landit yfir lið þeirra Karlsefnis, ok lét illilega viðr, þar sem niðr kom, Þorfinns saga karlsefnis c. 11, Rafn, Ant. Amer. p. 152—53; Grönl. h. M. I 426, 489. Det her beskrevne eskimoiske Kastevaaben havde end større Lighed med Romernes *fustibalus* (Vegetius De re militari l. III c. 14), som af Nordboerne kaldtes *stafslánnga*, Konúngs-skuggsjó, Spec. reg., p. 380, 389, 415. Det bemærkes at nogle af de af Grönlænderne nu anvendte Blærer ere saa store, at de kunne bære 1 til 1½ Centner; en saadan af betydelig Størrelse sees afbildet Graah l. c. pl. II p. 33.

af en haard Steenart af blaagraa eller sortegrøn Farve, der nærmer sig til Flint eller Hornsteen, og som Grönländerne kalde angmåk; nogle dog ogsaa af forskellige andre Qvartsarter, enkelte af Bjergkrystal og Chalcedon i flere Farver. Af de paa de tre efterfølgende Sider vedföiede Afbildninger kan man gjøre sig et Begreb om disses Størrelse, Form og Indretning. S. 38 fig. 1 nederst til höire fremstiller en tåkak eller Harpunspidse af Been, af Form som de gamle brede Pilespidser med Modhager, men formedelst Materialet tykkere og gjennemboret forinden for at befæstes. Den oven over fig. 2 afbildede betydelig længere Beenspidse hører til en anguvigak eller Landse; og den samme Bestemmelse har fig. 3 haft; en særegen Aabning er i begge anbragt for den Senesnor, hvormed Spidsen heftes til Skaftet; i den fig. 3 afbildede er en Angmåkod fastgjort af en Form, der stemmer med de fig. 4 og 5 særskilt afbildede, og med et Hul anbragt, gennem hvilket ved en Nagle af Been Steenodden fastgjordes i Beenstykket. Angmåkodden fig. 8 har rimeligviis været fastgjort gennem Hullet ved en Senesnor. Fig. 6 har, ligesom mange fra det scandinaviske Nordens og andre Landes ældste Tidsalder, ikke nogen saadan særegen Indretning til Befæstelse, men derimod fig. 7 ligesom de tvende større fig. 9 og 10, og den mindre fig. 11 have tvende Indhak forinden, for desto bedre at kunne fastgjøres; fig. 10 er af Chalcedon, fig. 11 ligner meget Flint, de øvrige ere af angmåk. Det fig. 12 fremstillede Redskab, som er temmelig tykt og tilhugget skarpt, dog uden at være slebet, har vel haft en særegen Anvendelse ligesom mulig ogsaa det følgende Stykke fig. 13, der er af Chalcedon og maaskee har været en lille Kniv, som har siddet i et Beenskaft. Sidst i denne Række vises fig. 14 en Steenflække, der, ligesom de fig. 12 og 15 afbildede, hører til en smuk lille Samling af eskimoiske Steensager fra Jacobshavn i Nordgrönland, som er bragt derfra af Lægen Hr. Sommer og nu besiddes af Secretair A. Strunk. Disse Steenflækker, der ere af smukke

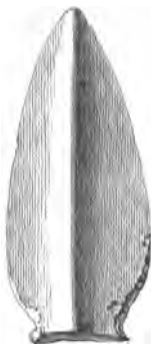
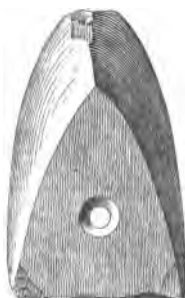
38. ESKIMOISKE OLDSAGER FRA DE ARCTISKE LANDE.



5

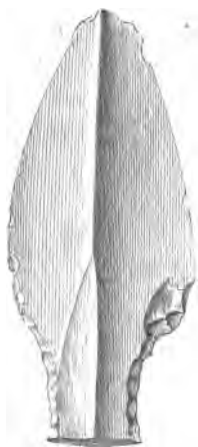
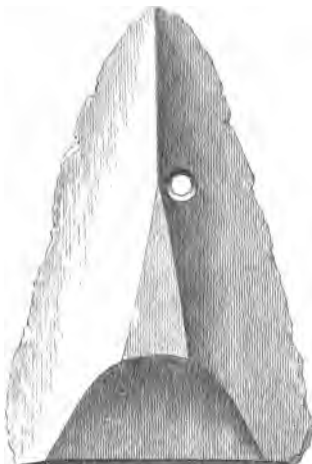
6

7



8

9



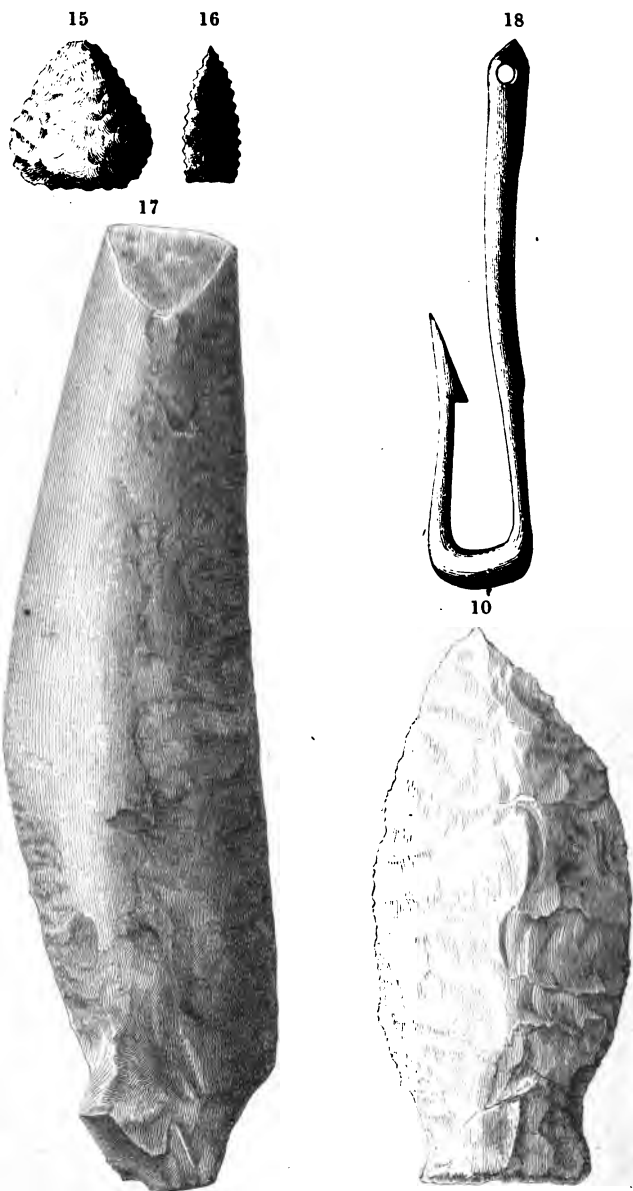
11

12

13

14





Flint lignende Steenarter, tildeels af Bjergkrystal og en rød gjennemsigtig Steen (aumausak), ere af samme Udseende som de nordiske Flintflækker, som vi have afbildet i Ledetraad til nordisk Oldkyndighed¹ og der viist, at de tildeels have været anvendte til deraf at danne tresidede Pilespidser; men de ved Jacobshavn fundne ere betydelig mindre, flere endog mindre end den afbildede. Mulig have disse været brugte som Odde til Fuglepile, hvortil upaatvivlelig ogsaa de ganske smaae Odde, af hvilke en med Takker forsynet er fremstillet fig. 16, have tjent. Fig. 15 er vel en ufuldført Od til en Fuglepil, om dette Stykke ikke har haft anden Bestemmelse. I Grave og Huusruiner fra Eskimoernes Hedenold paa Bakkerne omkring Sermermiut ved Jacobshavn har man fundet et stort Antal saadanne Pilespidser², nogle endog saa smaae, at de ikke ere fuldt $\frac{3}{4}$ " lange, men mange betydelig større og tildeels med nogen Variation i Formen, de fleste dog omtrent som de her afbildede.

Fig. 17 fremstilles endvidere en Kniv af angmåk af 5"s Længde, som er sleben skarp til den ene Side og Ende; den synes at have været indsat i Been eller Træ og har formodentlig været brugt til at skrab Skind med. Og endelig sees her i $\frac{2}{3}$ Størrelse fig. 18 en af Been forfærdiget Fiskekrog (karssousak) af $4\frac{1}{2}$ "s Længde, saaledes som Grönlænderne brugte dem, forinden de ved Berørelse med Europæerne fik dette Fangeredskab af Jern.

Den fig. 8 i fuld Størrelse afbildede Landsespids af angmåk blev udskaaen af en stor Remmesæl (uksuk, *phoca barbata*), der i 1793 fangedes ved Egedesminde og som da antoges at være bleven saaret af Grönlændere paa Østkysten, der den Gang endnu ikke brugte Metalodde til deres Vaaben. Imidlertid have Eskimoerne ogsaa i andre Egne lige til vor

¹) p. 38; den engelske Udgave ved Earl of Ellesmere „Guide to Northern Archaeology p. 39. — ²) H. Rink, l. c. II 120.

Tid anvendt Steenodde til deres Jagtvaaben ¹, saa det er usikkert, hvor denne Sæl er bleven truffen af Steenodden, uden at den deraf har faaet Banesaar, hvorefter det sædvanlig er Kvindernes Bestilling at opsege og udskjære Odden af Dyret.

Det har upaatvivlelig været en sådan bred Od af en Piil eller et Kastespyd, hvormed i Aaret 1009 Thorbrand Snorrason dræbtes i Vinland, da det berettes at en flad Steen stod fast i hans Hoved ². Ogsaa af Beretningerne om Nordboernes andre Kampe med Skrælingerne see vi at de brugte Skydevaaben; saaledes dræbtes i 1004 ligeledes Thorvald Erikson af en Piil, som flöi mellem Skibsbordet og Skjoldet under hans Arm ind i Tarmene og som han för sin Død fremviste til sine Staldbrodre med de Ord: „Fedt er det mig om Isteren,” men hvis Beskaffenhed ikke nöiere angives ³.

Blandt de i denne Afdeling senest indlemmede Sager nævnes her en af Colonibestyrer J. N. Möller foræret lille, 1½" lang, Meisel af en fin sort Steen af plump Form, men Eggen fin tilsleben, som er funden i Ruinerne af en gammel Hedningebolig ved Holsteinborg i Syd-Grönland; en 5½" lang og temmelig bred Landsespids af angmåk tilligemed flere forarbejdede mindre Stykker af samme Steenart, fundne ved en hedensk Grav i Kangerdluksoæitiak-Fjorden i Colonien Sukkertoppens District; et 3½" langt Stykke angmåk, hvis ene Ende er tilsleben for at bruges som Meisel eller Skölpe, samt nogle store runde Glasperler, forarbejdede som Efterligninger af Opaler, fundne i hedenske Grave i Omegnen af Illoa og overleverede af Overinspecteur, Dr. C. Pingel.

INDIANSKE OLDSAGER FRA NORD-AMERICA. De forenede Staters Secretair for de indianske Affairer L. Lea oversendte vort Selskab som Foræring fra Congressen det store efter dens Foranstaltning udgivne Værk: „Historical and Statistical

¹) Parry, Sec. voyage p. 511: „the arrow head of thin iron, or more commonly of slate”. — ²) „stóð hellusteinn í höfði honum”, Rafn, Ant. Amer. p. 154; Grönl. h. M. I 428. — ³) Jfr. ovenfor p. 425; Ant. Amer. p. 46—47, 158—59; Grönl. h. M. I 229—30, 432.

Informations respecting the History, Condition and Prospects of the INDIAN TRIBES OF AMERICA, collected and prepared under the direction of the Bureau of Indian Affairs per Act of Congress March 3d 1837 by Henry R. Schoolcraft; illustrated by S. Eastman. Published by authority of Congress P. I—III. Philadelphia 1851—1853, in 4to". Forfatteren, vort Selskabs Medlem og mangeaarige Medarbejder, har her meddeelt en Skat af archæologiske og ethnographiske Oplysninger, der give dette Værk med dets ypperlige Illustrationer en stor Betydning for denne Afdeling af det americanske Cabinet. Ogsaa flere andre, Oldtidslevningerne i Unionen oplysende Værker modtoges fra America; blandt disse maa her fornemmelig fremhæves „Ancient Monuments of the Mississippi valley: comprising the results of extensive original surveys and explorations, by E. G. Squier and E. H. Davis. City of Washington 1848, udgjørende vol. I af Smithsonian Contributions to Knowledge, hvilken betydelige Samling det Smithsonske Institut efterhaanden oversender vort Selskab, og hvis archæologiske og ethnographiske Artikler fortrinlig oplyse de Prover, Cabinettet indeholder. Til dette modtoges tidligere meget betydelige Sendinger af Kastespyd- og Pilespidser samt andre Vaaben og Redskaber af Steen fra Massachusetts, Pennsylvanien og Ohio; ligeledes større Gjenstande, saasom et stort Steenkar af næsten 3 Fods Diameter, formodentlig bestemt til at male Korn i, og to Steenmortere eller Kornknusere af Serpentin og Granit med de til dem hørende Stodere. Blandt de mærkeligste Sager maa her fortrinsviis nævnes Broncesager og Klædningsstykker, som ere fundne paa Menneskeskeletter ved Fall River i Massachusetts og gjorde til Gjenstand for særskilt Undersøgelse i *Mémoires des Antiquaires du Nord* (1840-1844 p. 104-119 tab. V). Jacob G. Morris Esq. fra Philadelphia, som under et Besøg i Kjøbenhavn i Sommeren 1854 besaae Cabinettet, offererede dertil en Pilespids af sortagtig Steenart fra New-Jersey og tre, den ene af hvid. den anden af en rødagtig

Qvarts og den tredie af en mørkegraa Steenart, fra Østkysten af Maryland. I Overeensstemmelse med Afleveringsforretningen af Sagerne fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet optoges i denne Afdeling en Steenkile med skraa Egg, en Huulmeisel af Skifersteen og 21 Kastespyd- og Pilespidser, adskillige af en angmåk lignende Steenart, de øvrige af Qvarts eller Chalcedon, samt 5 Brudstykker af tildeels ornerede Brændtleerskar fra indianske Begravelsespladser i de nordlige Stater af Unionen.

Det er behageligt nu dertil at kunne föie nogle interessante Sager af samme Art fra Unionens sydligere Stater; blandt disse, som foræredes af Oberst W. W. S. Bliss i New-Orleans, ville vi her nævne: fem Kastespydspidser, de to af en guulagtig Flint, den ene, $2\frac{3}{4}$ " lang, fra Creeks-Nationen i Georgia, og den anden, $2\frac{1}{4}$ " lang, fra Arkansas; en tredie, $2\frac{3}{4}$ " lang, fra Alabama af rødagtig Qvarts med Tap til at indsætte i Skaflet; en 3" lang og temmelig smal af guulagtig Flint med Tap bagtil, fra Louisiana, funden i en af de smaae Høie (*mounds*) i Concordia Parish og en lignende, men kun $2\frac{1}{2}$ " lang, fra Texas; samt tvende Pilespidser fra Mississippi, den ene fra Natches, $2\frac{1}{2}$ " lang, af Chalcedon med Indsnit paa Siderne bagtil, ved hvilke den kan fastbindes til Skaflet; den anden fra Jagoa, $1\frac{1}{3}$ " lang, af guulagtig Flint, af Hjerteform og med en Tap mellem Modhagerne til at indsætte i Skaflet.

MEXICANSKE OLDSAGER. Ogsaa denne Afdeling i Cabinetet¹ betænkte Oberst Bliss, i det han til samme over-

¹) Denne Afdeling indeholder i Forhold til dens Betydning endnu kun meget faa Gjenstande og trænger til en væsentlig Forøgelse. Høisletten Anahuac's eller Mexicos historiske Mindesmærker og den særegne Cultur, Toltekernes i det 7de Aarhundrede af vor Tidsregning indvandrede, herskende, skjönt lidet talrige, Folkestamme tilførte og efterhaanden udviklede, ere oplyste i de for vort Formaal høist vigtige Værker af Antonio de Solis, Ant. Herrera, F. X. Clavigero, Alex. Humboldt, Dupaix og Aglio, Kingsborough, for ikke at nævne mange nyere Forfattere, som have leveret Bidrag, tildeels af

sendte som Foræring fra B. M. Norman en, $3\frac{1}{4}$ " lang, Kastespydspidse af en graaagtig Flint, bred og lige afskaaren bagtil, funden ved Bredden af den bekjendte Flod Panuco, som ved Mexicos Erobring af Spanierne adskilte de civiliserede Folk i denne Deel af America fra de barbariske; en $2\frac{1}{6}$ " lang Blok af Obsidian, hvoraf Flækker ere blevne udspaltede, men afbrudt i den ene Ende, samt en $2\frac{1}{2}$ " lang Flække af Obsidian, begge fundne ved Floden San Juan i San Luis Potosi. I Paris indkjøbtes tillige med flere Sager, der ere henlagte i den comparative Afdeling af Museet for nordiske Oldsager: fire i Mexico fundne Steenkiler, en af sort Steenart, $4\frac{3}{4}$ " lang, med en Udvidning bagest til hver af Siderne; de tre af graa Steenart $2\frac{5}{8}$ —4" l., de to huulslebne bagtil som bestemte til at bindes paa et Skaft og to af dem gjenemborede paa Midten med et fra begge Sider indslæbet Hul. B. M. Norman har tidligere oversendt vort Selskab sit Værk „*Rambles in Yucatan including a visit to the remarkable Ruins of Chi-Chen, Kabah, Zayi, Uxmal etc. New-York 1843*”. Her meddeler han cap. VI p. 108—128 en med Grundplan og Afbildninger oplyst Beskrivelse over de storartede Ruiner af den gamle By CHI-CHEN (Kildebrønde) og gjør os navnlig bekjendte med Templet, den majestætiske Pyramide, hvis Structurs Soliditet og architectoniske Harmonie og Storhed maa indgyde enhver Betragter en ophøiet Idee om det Folks mekaniske Færdighed og Antal, som har opført den, den høist mærkelige Dom eller Bygning med Hvelving foroven, og Caciquernes Huus, hvis afbildede Façade frømostiller den sælsomste og ubegribeligste Slags Architectur, Forfatterens Öie nogensinde har betragtet, udført med Omhu, smagfuld, beundringsværdig, men ikke hørende til nogen nu os bekjendt Bygningsart. Forsiden af denne forunderlige Bygning er 32 Fod lang, og dens Höide 20', udvidende sig til Hoved-

höit Værd, til at opklare dette Lands ældre Periode, som man meget maatte ønske bedre repræsenteret i Samlingen.

bygningen 50 Fod. Over Döraabningen, som har nogen Lighed med ægyptisk Bygningsstil, er et svært Tværdække af Steen, indeholdende to dobbelte Rækker af Hieroglypher med et Ornament i Midten. Der oven over, i en smuk krandsformig Indfatning en Kvindefigur i siddende Stilling, i Basrelief, med et Hovedtöi af Fjær og Snore. Af denne mærkelige Bygning oversendte B. M. Norman et $4\frac{1}{2}$ " langt Træstykke, skaaret ud af en af Dörrammerne, og föiede til denne Sending de i Ant. Tidsskr. 1852-1854 S. 11-12 nöiere ommeldte tre Gibsafstøbninger af mexicanske Antiker, copierede efter Originalerne i Byen Mexico, nemlig af den saakaldte Offersteen, af den höist mærkelige Calender-Steen, som fremstiller de gamle Mexicaneres Solregning, og af Gudinden Teoyaomiqui med Underverdenens Guddom Mictlanteuctli fremstillet paa Undersiden af Fodstykket, hvorfor man antager at Gudebilledet har været ophængt, saaledes at Tilbederne have kunnet gaae under det, hvilket tillige forklarer at Figuren intet Hoved har, hvad der synes at være oprindeligt og beregnet paa at Hovedet ikke skulde sees. Fra det forrige Kunstmuseums ethnographiske Samling overleveredes nogle Antiker, der vare forærede af Professor F. H. Hegewisch i Kiel og bragte fra Mexico af en Broder af ham; denne havde opholdt sig der tilligemed C. A. Uhde, som eier en stor Samling af mexicanske Oldsager i Handschuheim ved Heidelberg, af hvilken han tidligere har foræret Cabinettet nogle interessante Prøver. De af Hr. Hegewisch hidbragte Sager vare følgende: To Idoler af brændt Leer, den ene $10\frac{1}{2}$ " höi, forestillende Brystbilledet af en Mand, der holder Hænderne paa et foran ham yærende Pulpitur eller deslige; han har lange og store Smykker i Ørerne og om Halsen samt paa Hovedet en særegen ziirlig Bedækning; den anden $2\frac{1}{2}$ " höi, forestillende en siddende Mand med Pukkel paa Ryggen og fremstaaende Bryst, samt, som det synes, med Hjälm paa Hovedet; fremdeles tre, henved 1" höie Hoveder af brændt Leer, henhørende til nu tabte Figurer; det ene af dem er ingenlunde slet forarbejdet

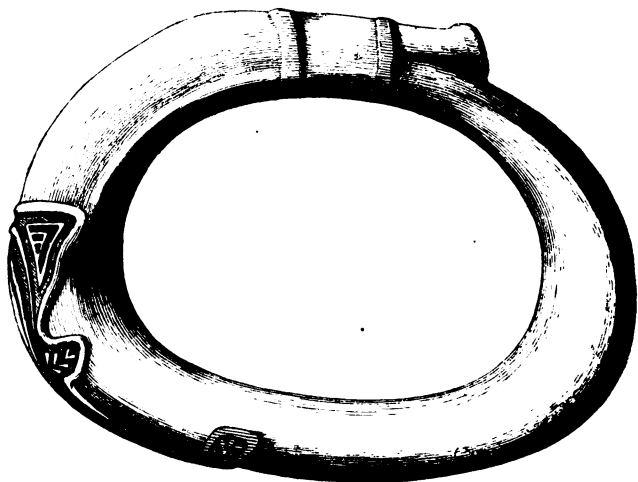
og har et characteristisk Physiognomie, men de to andre ere derimod yderst raat og barbarisk udarbejdede; endvidere en til en nu tabt Figur henhørende, meget plump og raat forarbejdet Fod af brændt Leer.

CARAÏBISKE OLDSAGER. Den britiske Consul i Santo Domingo, Sir Robert H. Schomburgk, hvem flere værdifulde archæologiske Meddelelser fra Antillerne og Central-America skyldes ¹, har oversendt for Cabinettet elleve Brudstykker af Leerkar af raa og phantastisk Forarbejdning; flere af dem synes at være Hanke og paa dem alle ere Forestillinger af Hoveder og deslige; de ere fra Samana, hvor Columbus forefandt en Folkestamme, som han antog for Caraïber, og ere fundne i smaae Høie (*mounds*) af neppe en Fods Høide, paa hvis Overflade der ingen Vegetation er, og i hvilke der ikke findes Spor af Been og Knokler, saa at de

¹) Meddelelsen reiste, tildeels i Forening med sin Broder, i det indre af Britisk Guiana og har afbildet mange der forefundne, fra Caraijerne hidrørende, Hällristningar; see Richard Schomburgk's *Reisen in Britisch-Guiana 1840—44 mit Abbildungen von Sir Robert Schomburgk*, Leipzig 1847, I, 320—21. Efter at være ansat som britisk Consul i Republica Dominicana, har han paa Reiser i dens Territorium undersøgt mange Levninger fra Caraiernes Tid og derom givet Beretning i et Brev til Prinds Albert, hvoraf Uddrag læses i *Athenæum*, Journal of English and Foreign Literature etc. 1851 p. 719: „Ethnological Researches in Santo Domingo.” I April samme Aar tiltraadte han en anden Reise og besøgte de nordlige Districter, hvor han gjorde værdifulde Opdagelser i archæologisk Retning, som han i et Brev til vort Selskabs Secretair af 21de Nov. A. omtaler saaledes: „My discoveries of Archæological subjects were great, consisting among others of a Serpent worked of granite, figures of the cross cut in mountain limestone, wellworked Idols, carvings of mahogany wood representing an eagle feeding a turtle, and a number of terra cotta heads and ornaments. I saw likewise large earthwalls, and a cemetery of upwards of a thousand of small gravemounds. You will conceive therefore, that the island of Santo Domingo is much richer than any other of the West India islands or the adjacent Costa firma, where I never discovered earth walls during my 8 year's travels between the Orinoco and the Amazon.”

ikke antoges for at være Gravhöie men Offersteder. Fremdeles et mindre Brudstykke af et Leerkar med ovale Ringzirater samt, som det synes, Halsen af en lille Leerflaske, begge Dele udarbejdede paa fri Haand, og tolv mindre Brudstykker af Leerkar med forskellige Forestillinger og Ornamenter, fundne nær Ponton ved Bredderne af Floden Yacki, som flyder igjennem det af Columbus saakaldte Vega real, i Höie af samme Beskaffenhed som de ovennævnte. Hermed fulgte et Blad med skizzerede Pennetegninger af en Stol og et Hoved af Steen og en Brændtleersvase, alle tre Stykker fundne paa St. Domingo og opbevarede i Sir Roberts egen Samling.

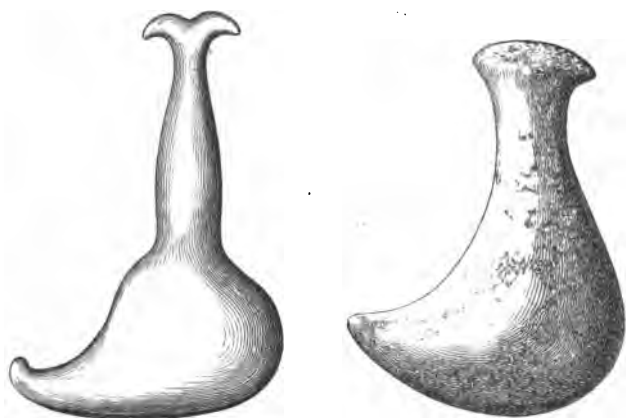
Som Foræring fra Oberstlieutenant H. W. Precht paa St. Croix erholdtes tidligere (jfr. Ant. Tidsskrift 1846—1848 p. 34) en paa Portorico funden stor oval Ring af Granit. Den antages, ligesom flere lignende paa Øen fundne, at hidrøre fra Caraïberne og maaskee at have været en hellig Ring:



Den er større end de sædvanlige, næsten 18" i længste Diameter og over 14" i korteste. Den har, som man af

den tilføiede Afbildning vil bemærke, hugne Zirater, der give den Lighed med et krumt Blæsehorn, som ligefor Mundstykket paa Ringens anden Side har en paabeftet hængende Fryndse. Den fandtes paa det 6400 Fod høie Bjerg Luquillo paa den nordostlige Side af Øen; og paa selv samme Bjerg fandtes en lignende, 15" lang og $10\frac{1}{2}$ " bred, oval Steenring, som modtoges fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet, hvortil den, ligesom det efternævnte Stykke, var offereret af Gouverneuren over de danske Besiddelser i Vestindien, Generalmajor Scholten.

Blandt flere i Jorden paa St. Croix fundne Steensager fra Caraibernes Tid udmærke sig et, $9\frac{1}{2}$ " langt, Stridsvaaben af en ganske særegen Form med afrundet Skaft og bredt Blad, der er tilspidset nedefter; et, $5\frac{1}{2}$ " langt, temmelig plumpt forarbejdet Stridsvaaben med Haandtag og krumt nedböiet Blad,



Ligeledes en, $9\frac{1}{2}$ " lang, meget smukt sleben Kile af en grønagtig Steen med afrundet Eg og afrundede Kanter samt med spids Nakke og en, $8\frac{1}{2}$ " lang, lignende smuk og glat sleben Steenkile.

Fra det forrige Kunstmuseum erholdtes tvende runde Brændtleers Skaale, som vare fundne paa Plantagen Concor-dias Jorder paa St. Croix og indsendte af Gouverneuren, Admiral J. F. v. Bardenfleth; den ene af dem, henved 8" høi og 18" i Diameter, med fremstaaende Knopper eller Udbugninger paa flere Steder om Randen; den anden 4½" høi og 13¾" i Diameter, med Stregezirater paa Randens indvendige Side; fremdeles en ogsaa paa St. Croix funden Idol af Steen, 5½" lang og paa den ene Side prydet med et Dyrehoved, paa den anden med phantastiske Slynngninger. Cof-fardiecapitain C. A. D. Quaade forærede en, 4¾" lang, Kile af Grünsteen med spids Nakke og afrundede Sider og en, 4½" l. og henved 2" bred, Øxe eller Meisel af Steen, ganske flad paa den ene og convex paa den anden Side, begge fundne ved Sukkerdyrkning paa S. Croix.



Derfra er ogsaa en af Pastor Alexander C. Petersen til Jyd-strup og Valsølle foræret meget smuk, 7¾" lang Kile af en mørk grønagtig Steenart, spids bag til og med afrundede Sider.

INDIANSKE OLDSAGER FRA SYD-AMERICA. Professor P. W. Lund i Lagoa Santa, som i Annaler for nordisk Oldkyndighed (1838—1839 p. 159—161) meddelte en Beskrivelse af de sydamericanske Vildes Steenøxer, har flere Gange oversendt værdifulde Oldsager fra Brasilien ¹, navnlig Øxer af for-

¹) Af Betydning i ethnologisk Henseende er ogsaa hans „Notice sur des ossements humains fossiles, trouvés dans une caverne du Brésil” i Mém. des Ant. du Nord 1845—1849 p. 49 fig. — En For-

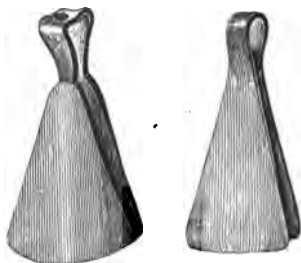
skjellige Former, Størrelse og Materiale; og maa her især fremhæves den i Ant. Tidsskrift (1843—1845 p. 143) beskrevne Steenstang, der antages at have tjent som Slibesteen for de af Landets fordums Beboere saa almindelig brugte Steenkiler. Fra ham modtoges igjen en i Provindsen Minas Geraes funden Sandsteens Kile. Ligeledes foræredes en, 3" lang, sleben, bag til afrundet Steenkile, en „corisco", Tordenkile, som Almuen ifølge Dr. Lunds Beretning, i Brasilien ligesom her hos os, benævner disse Vaaben, som er funden i Colonien Leopoldina i Provindsen Porto Seguro.

PERUANSKE OLDSAGER. De ovenfor S. 11 omtalte antike Vaser af terra cotta fra Perú, som hidbragdes af Skibspræsten paa Fregatten Bellona, Dines Pontoppidan, udgjorde et passende Grundlag for denne Afdeling. Vi have leveret Afbildninger af dem i *Mémoires des Antiquaires du Nord* (1840—1844 tab. VI—VII) og tillige (p. 131—138) en af C. T. Falbe forfattet Beskrivelse over disse „Vases antiques du Pérou". Fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet modtoges endvidere to i peruanske Grave fundne sorte Brændtleers Vaser, den ene, 4" høi, forestillende en Han-Abe med en Slange, som danner Vasens Hank, ned ad Ryggen; Vasens Aabning er igjennem Abens Mund; den anden, 4 $\frac{3}{8}$ " høi, forestillende en Hun-Abe, paa hvis Ryg er en Slange, som danner Hanken og som bider i Vasens Tud, der er ovenpaa Abens Hoved. En dobbelt Brændtleers-Lampe medfulgte, som ogsaa antages at være fra Perú; den er 4" høi og 4 $\frac{3}{8}$ " bred, af sort Farve og med Brystbillede af en Kvinde med Radiatkrone anbragt bag ved Lampen. Ritmester C. F. Schoppe i Neumünster oversendte som Foræring fra Hr. F. F. Schoppe i Lima en Deel af Hovedhuden med derpaa siddende langt og flettet bruunt Haar, taget af

tegnelse over den af 36 Numere bestaaende Samling, som ledsagede denne Meddelelse og nu bevares i Cabinetet, meddeltes i Ant. Tidsskrift 1843—1845 p. 155.

en Mumie, som i December 1853 blev opgravet i Iquique i Perú; fremdeles en 4" lang og 3" bred Pung af bruunt og hvidt grovt Tøi, hvori ligger en Deel uskallet Maiskorn; denne Pung fandtes hængende om Halsen paa Mumien.

Don Mariano Eduardo de Rivero, Medlem af vort Selskab, har oversendt for dets Bibliothek det archæologiske Værk „ANTIGÜEDADES PERUANAS", som han har udgivet (Viena 1831) i Forening med Don Juan Diego de Tschudi, et Bind i Quart og et stort Atlas i Tværfolio med fortrinligt udførte Afbildninger paa 58 Plancher af et stort Antal mærkelige peruanske Oldtidslevninger. Dette fortrinlige Værk giver en ypperlig Veiledning til Betragtningen og Studiet af de Sager, der findes i denne Afdeling af Cabinettet. Blandt de her afbildede Gjenstande finder man (lamina XXXIV fig. 4) to Kobber-Pincetter, der ere aldeles lignende dem af Bronze, som man ofte træffer hos os i Grave fra Bronze-Alderen. Professor H. Kröyer, der som Naturforsker deeltog i Bellonas Expedition i 1840—1841, overleverede efter sin Hjemkomst en temmelig lignende Pincette af Sølv fra Chili, hvis Overensstemmelse med vore nordiske af Bronze vedstaaende Afbildninger udvise. Der yttredes den Gang den noget usikre Formodning, at dette Instrument var bleven anvendt til at afnappe Skægget med, hvilken har fundet



Fra Chili.

Fra Danmark.

Stadfæstelse, da Rivero (p. 322) kalder disse Redskaber „Pinzas de cobre para arrancarse las barbas". Man tør vel antage at vore nordiske have haft samme Anvendelse.

En værdifuld Forøgelse vandt Cabinettet ved en af 130 Stykker bestaaende Samling af peruanske Oldsager, som Chefen for Corvetten Galathea, nuværende Admiral og Marine-Minister Steen Bille, ved Corvettens Jordomseiling, i Lima, erhvervede til det americanske Cabinet, men som først nu, da det nye

og rummeligere Locale erholdtes, har kunnet opstilles. Oplysninger om Findestederne m. v. meddelte Skibspræsten Aleth S. Hansen, nu til Huusby ved Flensborg ¹. Disse Sager ere mærkede med følgende Numere, svarende til Beskrivelsen i Protocollen: 120, En kvindelig Mumie i en sammenböiet siddende Stilling med Hænderne under Hagen og med Benene sammensnørede til Kroppen med et Bomuldsbaand; den er funden i en Huaca og dels paa, dels i Forbindelse med den de her under 121—125 nævnte fem Sager. 121, Et, $4\frac{1}{3}$ Alen langt og 6" bredt, figureret Belte af Bomuldstøi med Kvaster for Enderne. 122, En, $4\frac{1}{2}$ " høi og $5\frac{1}{2}$ " bred, paa alle Kanter sammensyet Pose af stribet Bomuldstøi med to Kvaster ved og en Snor, for at kunne bære den om Halsen. 123, Et Stykke tyndt Toug eller Reb af mørkebrun Farve og forarbejdet af Bast. 124, En, $1\frac{3}{4}$ Al. lang, Stok eller Kølle af Træ, halvmaaneformet i den ene Ende, og med en siddende menneskelig Figur udskaaen paa den anden; tæt ved denne Ende er Stokken gjennemskaaret og i den derved frembragte Hulning er lagt et Par Smaastene, som, naar Stokken rystes, frembringe en raslende Lyd. 125, En Slynge, bestaaende af et tyndt Bastreb, paa hvis Midte er et Öie, der er udfyldt med Masker. Fremdeles 126, En paa en Mumie funden rund Plade af tyndt Guldblik, $\frac{5}{6}$ " i Diam., og gjennemboret med to Huller. 127, Et lidet Brudstykke af et paa en Mumie fundet, 1" bredt, Halsbaand af tyndt Guldblik. 128, Et, $\frac{5}{8}$ " bredt, Halsbaand eller Pandebaand af tyndt Sølvblik med et gjennemboret Hul i hver Ende og en Bomuldssnor deri til at binde det sammen med. 129, En, 18" lang og $13\frac{1}{2}$ " bred, Sæk af Bomuldstøi af en grov og sær-

¹) Steen Bille omtaler i sin Beretning om Corvetten Galathea's Reise 1845—1847 3 D. p. 367 denne interessante Samling af „huaqueros“, det vil sige Sager, udgravne af de saakaldte „huacas“ eller oldperuanske Grave; jfr. Bemærkningerne p. 350—351, betræffende Museet i Lima.

egen Vævning og med en med rød Farve paamalet Trekant paa den ene Side. 130, En, 16" lang, Træstav, paa hvis ene Ende er udskaaen en knælende Menneskefigur, som holder en uforklarlig Gjenstand mellem Hænderne. 131, Enden af en lignende Træstav, 8½" lang, med en Menneskefigur, ovenpaa hvis Hovedbedækning er udskaaet en Abe. 132, En i en Huaca ved Santa funden lille, 1" høi, af Steen udskaaen Apefigur, siddende paa en Gjenstand, der ligner et Morbær. 133, En, 3½" høi, staaende kvindelig Figur af brændt Leer. 134, En, 6¼" lang, i Form af et Sneglehuus udskaaen Træfløite, indlagt med Perlemor. 135, En i en Huaca ved Truxillo funden sexoddet Kobber-Stjerne med et cylinderformet Hul i Midten, bestemt til at sættes paa Enden af en Stok og bruges som Vaaben. 136, En ogsaa i en oldperuansk Grav ved Truxillo funden lignende sexoddet Kobber-Stjerne, hvis Odder ere flade og brede, hvorimod de paa den forrige ere dannede af runde Stænger. 137, en i en Huaca ved Cañete funden lignende sexoddet Stjerne af Steen, 4" i Diameter. 138, En i en Huaca ved Nepeña funden gjennemboret Steenkugle, 3½" i Diameter, bestemt til lignende Brug som Nr. 135. 139, En, 4½" lang og c. ½" bred, Ambolt af Kobber; den er 3" høi og har et, 2" bredt, Stykke forneden til at nedsættes i og derved befæstes i en Træblok. 140, En, 4½" lang, Kobber-Huulmeisel, dannet af en firkantet Stang. 141, En, 5½" lang, Kobber-Kniv med et kun lidet over 1" langt Blad og et rundt Skaft, henimod hvis ene Ende er et gjennemboret Öie. 142, En, 3¼" lang, Kobber-Kniv, rimeligviis til at skjære Læder med, dannet af en rund Stang, hvis ene Ende er ombøiet og den anden udhamret til en halvrund Knivsegg. 143, En af Kobberblik dannet Kniv til at skjære Læder med; Eggen er 3" bred og det 3¼" høie Skaft er ved Enden gjennemboret. Nr. 139 til 143 ere alle fundne i Huacas ved Truxillo. 144, Et i en Huaca ved Santa fundet, 1½" høit, rundt Kar af Steen, henved 2" i Diameter. 145, En næsten kugleformet Lampe ogsaa fra en

oldperuansk Grav, $2\frac{1}{2}$ " Diameter, Bunden udskaaen af en sort Steen og Overdelen af en hvid marmorlignende Steen, hvilke derpaa ere sammenkittede. 146, 4 ved Siden af en kvindelig Mumie i en Huaca ved Nepeña fundne, fra $7\frac{1}{2}$ til $8\frac{1}{2}$ " lange, Haandtene, hver dannet af en til begge Ender tilspidset og tildeels malet Træpind, hvorom Traaden blev spunden. Paa de to af dem sidder endnu Bomuldstraaden og paa hver af de to andre en rund gjennemboret Leer-kugle til at give Pinden Fart med under Omsvingningen. 147, En, 7" høi, Vase af drevet Sølvblik med et barbarisk udført Menneske-Ansigt paa hver Side. 148, Et, $3\frac{1}{4}$ " høit, i Form af en overskaaren Cocusnød dannet, Kar af drevet Sølvblik. 149, Et Græskar eller Calabas, hvis Yderside er udskaaen i forskellige Forziringer, angives fundet i en oldperuansk Grav. — Tre ved Caxamarca fundne Dobbelt-Vaser af brændt Leer: 150, ovenpaa hvilken fremstilles to Mænd, som bære et Slags Amphora; 151, alene det halve, hvorpaa to siddende Figurer, der holde hinanden omfavnede. 152, en heel, hvorpaa een Menneske-Figur. Dobbelt-Vaser af brændt Leer: 153, To store sorte ved Truxillo fundne, med et Menneske-Ansigt fremstillet paa hver af dem. 154, hvis ene Halvdeel er i Form af en siddende Menneske-Figur, (f. ved Caxamarca). 155, sort, den ene Halvdeel dannet som en siddende Abe, (f. ved Truxillo). 156, rød, i Form af to Dyrehoveder, (Cuzco?). 157, rød, Halvdelen dannet som et Fuglehoved, (Cuzco). 158, sort (Truxillo). 159, sort, den ene Halvdeel har Form af en Skildpadde, (f. i en Huaca ved Truxillo). — Brændt-Leers Vaser: 160, $10\frac{1}{2}$ " høi, udarbeidet som en siddende mandlig Figur, malet rød, hvid og sort og med indridsede Ornamenter, funden i en oldperuansk Grav og særdeles sjelden. 161, $7\frac{1}{2}$ " høi, forestillende en siddende kvindelig Figur, paa hvis Ryg Hanken er anbragt, (Caxamarca). 162, En lignende, men mindre, rød, (Cuzco). 163, en lignende, ogsaa rød, forest. en siddende Figur med en lille Stav i Haanden, (f. i en

Huaca ved Nepeña). 164, en noget større, rød, forest., som det synes, en spansk Nonne og derfor vistnok yngre end de øvrige, (Caxamarca). 165, sort, forest. en Menneske-Figur med en meget viid Bug, (f. i en Huaca ved Nepeña). 166—167, to røde med Menneske-Hoveder; paa Bugen af den ene fremstillet en Kat og to Aber (Nepeña). 168, mørkfarvet, af Form som 165, (Caxamarca). 169, rød, forestillende et skægget Menneskehoved, sandsynligviis nyere, (Cuzco?). 170, sort, i Form af et Menneskehoved. 171, brunn, forest. et grinende Menneskehoved. 172, sort, ringformet, med en Hank, der forestiller et Dyr og ved Siden af den en staaende Menneske-Figur. 173—174, gule, paa hver af dem fremstilles i fritstaaende Figurer tre siddende Aber. 175—177, rødt og hvidt malede, forestillende firfødede Dyr, det ene har en Sæk paa Ryggen (170—177, Caxamarca). 178, rød, forest. et firfødet Dyr med foldede Poter og Bagbenene liggende ud til den ene Side (Cuzco?) 179, 14" høi, forest. et siddende firføddet Dyr og med Antydning af Ribbeen omkring paa Vasens Bug (Santa). 180, 9½" høi, hvorpaa en Fugl med en Abe paa hver Side, malet rød, sort, guul og hvid (Caxamarca). 181, 9½" høi, sort, forest. en siddende Abe, der bærer en Vase paa Ryggen (Truxillo). 182, 6½" høi, sort, hvorpaa en Abe, der sidder og holder paa Vasens Hals (Truxillo). 183, sort, af Form som en Armadil (Caxamarca). 184, guul, af Form som en Fugl, der har sort antydende Öienbryn (Caxamarca). 184, sort, forest. en liggende Fugl med Andenæb (Truxillo). 185, sort, af Form som en Fisk (Truxillo). 187—188, sorte, af Form som Skrubtudser, der gabe, den ene med to Unger paa Ryggen (Caxamarca). 189, 9¼" høi, sort, forest. et Menneskehoved med fremstaaende Ører og med indridsede Zirater omkring. 190, rød, af oval Form og uden Fod og med en Abe ovenpaa, der holder paa Vasens Hals (Cuzco?). 191—192, sorte, 10¾ og 8" høie, af Form som toskallede Conchylier (Caxamarca). 193, 8½" høi, rød,

forest. et Slags Conchylie med to Tudser paa og med en lille Abe ovenpaa Hanken (Nepeña). 194, 8" høi, med en Hank; ved hver Side er en Conchylie (Truxillo). 195—196, 9 og 6" høie, sorte, af Form som stjerneformede Frugter. 197, 8½" høi, rød, forest. fire ovale Frugter, der ere stillede sammen i en Ring. 198, 7" høi, rød og gul, hvorpaa ere malede to Løver og fire Luus. 199, 7½" høi, rød, med Hank ovenpaa og prydet med paamalede brune Striber (105—199 Caxamarca). 200, 7" høi, rød, rund og med Hank ovenpaa. 201, 5" høi, rød, af Form som en Halvmaane, hvorpaa Hanken. 202, 11" høi, sort, af rund Form og med Fremstilling omkring Bugen af fire Felter, i hver af hvilke en menneskelig Figur. 203, 9¾" høi, sort, af rund Form og med en Hank, ved hver af hvis Sider en Fugl og ovenpaa hvilke en Abe (201—203 Caxamarca). 204, 9" høi, sort, rund med Hank som den foregaaende og desuden med tre ved Stilke forbundne ovale Frugter, paa hver af Bugens Sider (Truxillo). 205, 10" lang, sort, af Form som en Belgfrugt, kaldet Pacai; Vasens Munding mangler (Nepeña). 206, 7½" høi, rød, af Form som en toskallet Conchylie, og har ikke, saaledes som de ovenbeskrevne, Hank ovenpaa, men er af Flaskeform med opstaaende Hals. 207, 8" høi, rød, flaskeformet med lang Hals og med fire punterede Felter paa Bugen, i hver af hvilke fremstilles en Fugl. 208, 7¾" høi, sort, bimpelformet, med et Øre ved Halsens ene Side og med en Menneskefigur fremstillet paa den ene Side af Bugen. 209, 3¾" høi, sort, med Øre ved Halsens Side og punteret ovenpaa Bugen. 210—212, 3½—4" høie, røde med sort og gul Paamalning. 213, 19" høi, rød, med Øre paa hver Side og en spids Bund; paa Halsen fremstilles et Menneskehoved og de tilhørende Arme o. s. v. ere malede paa Bugen (206—213 Caxamarca). 214, 14" høi, sort, bimpelformet, med et lille skjævt Øre paa hver Side af Halsen og punterede Zirater paa Bugen; den er funden i en Huaca ved Santa, og var, da den fandtes,

næsten fuld af Chicha, Peruanernes almindelige Drik. 215—216, 12 og 10" høie, sorte, af oval Form; ved Siden af Halsen er udarbejdet et Menneske- eller Abehoved, og paa den ene er mellem Halsen og dette Hoved et lille Øre. 217, henved 10" høi, sort, lignende, men paa dennes Hals er fremstillet et Menneskehoved og ved Halsens Side er et Øre. 218—219, 9" høie, røde, næsten af Kugleform; den ene har en viid Munding med kruset Kant og et lille Øre ved hver Side samt punctionerede Zirater; den anden har en Hals med et lille Øre ved hver Side, samt fremstaaende Knopper og paamaalede sorte Striber paa Bugen (215—219 Santa). 220, 8" høi, gul, med sorte og røde paamaalede Zirater, og med en udvidet Hals, ved hvis ene Side et Øre og ved den anden en barbarisk fremstillet Abe (Caxamarca). 221, 13" høi, sort, tøndeformet med en, en nordisk Nisse lignende, lille Figur ved hver Side af Halsen (Santa). 222, 11" høi, lignende, men paa denne er der et lille Øre paa hver Side af Halsen (Santa). 223, 10" høi, lignende, men med en lille Fugl ved hver Side af Halsen. 224, 6½" høi, sort, tøndeformet, med et Øre ved Siden af Halsen (223—224 Caxamarca). 225, 6" høi og 7¼" lang, sort, tøndeformet, med et lille Øre ved hver Side af Halsen og med Basrelief med Fuglefigurer langs med Siderne (Truxillo). 226, 9" høi, rød, af Kugleform, med en stor buet Hank paa og med en Munding eller rund Aabning paa hver Side af Bugen. Fremdeles Hængekar af brændt Leer: 227, 4¼" høit, sort med spids Bund, et Øre paa hver Side og fire Felter med Fuglefigurer om Bugen. 228, 6" høit, riflet om Bugen, med spids Bund og to Ører, og af gul Farve med paamaalede sorte og brune Striber. 229—231, henved 7" høie, med spidse Bunde og to Ører, de to ere brune og den tredje gul, og de have alle paamaalede Zirater. 232, Et fladt Brændt-Leers Kar, 2" høit og 4" i Diameter, sort, med indridsede Zirater (226—232 Caxamarca). 233, Et sort Brændt-Leers Kar, bestaaende af fire ved Siden af

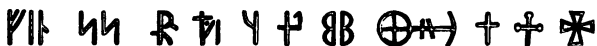
hinanden staaende Kar, af hvilke dog kun de to ere aabne foroven (Truxillo). 234, Et aldeles lignende men rødt Kar (Caxamarca). 235—236, En Skaal af brændt Leer, $2\frac{1}{2}$ " høi og $6\frac{1}{4}$ " i Diameter, guul med paamalede brune Zirater, samt en til denne Skaal hørende, $3\frac{1}{2}$ " lang, Skee ogsaa af brændt Leer med et Øre som Haandtag, ligeledes guul med brune Ornamerter (Truxillo). 337, En 8" høi Idol af brændt Leer, forest. en siddende Mand med høi Hat og oprakte Arme; den er guul med sort Paamalning (Caxamarca).

AUGMENTATION ULTÉRIEURE.

Le rapport précédent ne s'étend pas au-delà de l'année 1854.

Dans un volume suivant de notre Revue archéologique on rendra compte de l'accroissement qu'a obtenu le Cabinet pendant les années dernières. Nous en citerons ici les parties les plus saillantes:

Les docteurs Rink et Vahl nous offrirent plusieurs fragments de vases en pierre trouvés dans le Groenland méridional. Ces fragments, qui sont percés d'un trou, ont servi de sondes à plonger dans la mer les filets de pêcheur. On y a gravé au moyen âge les caractères et les signes suivants:



Des objets en pierre et en os provenant des Esquimaux nous ont été offerts par M. Rudolf, médecin d'Egedesminde, par M. Pfaff, médecin, et M. Bulow, directeur de la colonie de Jacobshavn, et par M. J.-M.-P. Kragh, missionnaire d'Upernivik au nord du Groenland.

La section mexicaine fut augmentée de 70 pièces, composées en partie d'idoles et de figures humaines en différentes attitudes, et en partie de cruches; de vases et de coupes

en terre cuite. Parmi les objets curieux, dignes de fixer l'attention, nous citerons la tête d'un alligator ayant la gueule ouverte où l'on découvre une figure humaine, et une tête d'idole, objets qui tous les deux ont été taillés en bois et enchassés de petites pièces en os qui par leurs différentes couleurs blanches, rouges, vertes et noires nous offrent une espèce de mosaïque.

M. P.-H. Braëm, lieutenant de la marine danoise, fit part au Cabinet d'une pièce fort remarquable, qui fut déterrée à cinquante pieds de profondeur dans la couche de guano d'une des petites îles de Chinca sur la côte du Pérou à trois milles de Pisco ($13^{\circ} 36'$ au sud et $76^{\circ} 27'$ à l'ouest). Cet objet est en argent, long de 18 pouces, et de la forme d'une faucille, composée d'une pointe d'attache longue de 5 pouces et d'une lame courbe large d'un pouce. Le tout a été grossièrement martelé et peint sur les deux côtés en vert au milieu entouré de bords rouges. Il est à présumer qu'on s'en est servi comme d'un ornement de tête semblable aux plumes en usage du temps des Incas. La circonstance qu'on l'a chargé de couleurs quoiqu'il soit en argent pour en faire une imitation de plume, trahit l'abondance qu'on a eue alors en argent.

Notre collaborateur zélé de Buenos Ayres, Don Pedro de Angelis, consul général des Deux Siciles, nous adressa une petite collection d'objets d'antiquité très rares, découverts dans les fouilles faites aux *huacas* ou aux tombeaux d'une ancienne colonie indienne établie du temps des Incas dans la vallée de Tafé, à peu de distance de la ville de Tucuman, chef-lieu de la province de ce nom, qui fait partie de la Confédération Argentine.

DESCUBRIMIENTO DE AMÉRICA

POR LOS NORMANDOS.

LA exposicion que sigue de este hecho histórico la comunica **CARLOS CRISTIANO RAFFN**, quien la apoya enteramente en su obra publicada en 1837 por la **SOCIEDAD REAL DE ANTICUARIOS DEL NORTE** de Copenhague, con el título de **ANTIQUITATES AMERICANAE** ó Antigüedades Americanas segun los monumentos históricos de los Islandeses y de los antiguos Escandinavos.

Facilmente se concibe, que el conocimiento de este hecho no rebajará el gran mérito del inmortal **CRISTÓVAL COLON**, ni amenguará en nada la gloria que adquirió la España con el descubrimiento posterior y los grandes resultados que ha traído para el progreso de la civilizacion, pero igualmente se convendrá que un acontecimiento tan importante debe siempre revindicar su justo lugar en la historia de la geografia de la edad media.

El **DINAMARQUES GARDAR** descendiente de una familia sueca fué el primero de los Normandos que en 863 descubrió la Islanda. Dos lugares únicos de ese pais habian sido visitados unos 70 años antes por anacoretas irlandeses. Once años mas tarde, en 874, el Noruego **Ingolf** principió la colonizacion del pais, que se acabó en 60 años. Los colonos, en su mayor parte pertenecientes á las mas distinguidas é ilustres familias del Norte, establecieron en Islandia una república floreciente. En esta isla de roca y tan distante, el antiguo idioma primitivo del Norte [el danes] se conservaba sin alteracion, atravesando los siglos. Consignabanlo, en las

Eddas, las poesías y mitos del pueblo, mientras que en las *Sagas* se depositaban las tradiciones y relaciones que los colonos habían importado de sus patrias escandinavas. De este modo se formó en esa isla lejana una literatura histórica de grande importancia.

La situación de la isla y las relaciones que la joven colonia mantuvo durante su primer período con pueblos extraños, debieron necesariamente llevarla al desenvolvimiento del arte de la navegación, cuyo conocimiento era una herencia de sus antepasados, é inspirarla el deseo de descubrir otros países mas allá del grande Océano. Yá en 877 el navegador islandes GUNNBIORN vió por la primera vez la costa montañosa de GROENLANDA. Sin embargo, este país no fué visitado hasta 983 por ERICO EL ROJO, quien tres años despues, en 986, estableció allí la primera colonia compuesta de islandeses emigrados. Esta colonia fué fundada en la costa sudoeste del país, en la región donde mas tarde, en 1124, se estableció un obispado que subsistió mas de trescientos años. Los golfos principales recibieron los nombres de los jefes de la expedición. ERICO el rojo fijó su residencia en el golfo de ERICSFJORD, EINAR, RAFN y KETIL en los golfos llamados por sus nombres, y HERIULF se fijó en el promontorio que se ha bautizado con el nombre de HERIULFSNES.

El mismo año de 986, BIARNE hijo de HERIULF, dió la vela de Islanda para ir á Groenlanda, pero en su navegación fué llevado por el viento hácia el sudoeste, y así llegó por la primera vez á la vista de las costas del nuevo mundo que mas tarde fueron visitadas por sus compatriotas. En el año 1000 LEIF EL DICHOSO, hijo de ERICO el rojo, emprendió un viaje de descubrimiento con el objeto de encontrar los países divisados por BIARNE. Descendió á las regiones cuyas costas había descrito BIARNE; las describió con mas exactitud y les dió nombres conformes con sus cualidades particulares: HELLULAND por las piedras chatas que allí encontró (hoy la isla de *Terranova*), MARKLAND ó tierra de la madera (*la*

Nueva Escocia) y VINLAND ó tierra del vino [*la Nueva Inglaterra*]. Hizo construir casas espaciosas, llamadas por él LEIFSBUDIR, y se fijó allí por algun tiempo. Un aleman, llamado Tyrker, que lo habia acompañado en este viaje, descubrió parras, que le eran conocidas en su patria. Por este hallazgo Leif dió el nombre al pais. Dos años despues THORVALD, hermano de Leif, se dirigió allá tambien y ordenó que se hiciese un viaje de exploracion hácia el mediodia, recorriendo las costas; mas él pereció el verano siguiente, en 1004, en un viaje hácia el norte, combatiendo contra algunos habitantes indíjenas.

Pero el mas célebre entre los primeros exploradores de América es THORFINN KARLSEFNE, islandes, que segun las crónicas antiguas contaba entre sus antecesores Dinamarqueses, Suecos, Noruegos, Escoceses é Irlandeses, de los que algunos fueron de estirpe real. En un viaje de comercio, que hizo en 1006, visitó la Groenlanda y se casó con GUDRIDA, viuda que el año precedente, en un viaje hecho para descubrir a Vinlanda, habia perdido a su marido THORSTEIN, hijo de Erico el rojo. A invitacion de su mujer, Thorfinn resolvió hacer con ella un viaje á Vinlanda. Thorfinn se embarcó al efecto con varios compañeros en tres naves en la primavera de 1007. Eran todos 160 hombres. Llegó á Vinlanda, donde permaneció tres años y tuvo diferentes encuentros con los indíjenas. En 1008 su esposa Gudrida dió á luz su hijo SNORRE, de quien descendió una familia distinguida en Islanda, á la que han pertenecido varios de los primeros obispos del pais. Su nieto, nacido de su hija, era el célebre obispo Thorlak Runolfson, que publicó el primer código eclesiástico de Islanda. En el año de 1121 el obispo Erico fué de Groenlanda á Vinlanda, probablemente con el objeto de mantener á sus compatriotas, que habitaban el pais, en la exacta observancia de la religion cristiana.

Las nociones, dadas por los antiguos escritos sobre el clima, las cualidades del suelo y las producciones del pais, son

conformes con las descripciones recientes. Adam de Brema, escritor del siglo 11^o, que vivió fuera del Norte, nos refiere tambien, segun una relacion que le habia hecho Svein Estridson, rey de Dinamarca, que la Vinlanda debió su nombre á la circunstancia de crecer allí las parras por sí mismas. Los exploradores modernos de los mismos paises por una razon semejante dieron el nombre Viñedo de Marta á la grande isla situada cerca de la costa. Las antiguas crónicas nos refieren igualmente que el trigo (maíz ó indian corn) crecia naturalmente sin que se le sembrase.

Lo que mas que todo hace cierta la situacion de Vinlanda y de los otros paises descubiertos, es principalmente el conjunto de datos náuticos, geográficos y astronómicos que nos trasmiten los antiguos escritos, tales como la distancia de los diferentes paises descubiertos, indicada en viajes de dias; la descripcion notable de las costas, principalmente de las escarpas de arena blanca de Nueva Escocia, las playas particulares y las dunas á lo largo desde la ribera del mar al Cabo Cod (KIALARNES y FURDUSTRANDIR de los Escandinavos). Viene todavia la indicacion astronómica del largo del dia mas corto de Vinlanda, el cual era el de 9 horas, medida que coloca la situacion geográfica del lugar en la latitud de 41° 24' 10", que es precisamente la de los tres promontorios que orillan los límites de la bahía de Mount Hope, donde estaban situadas las casas conocidas por el nombre de Leifsbudir, y donde los antiguos Normandos tenian su establecimiento principal, al que dieron el nombre de Hór.

Antiquaries, Northern, Royal Society of.

**SOCIÉTÉ ROYALE
DES ANTIQUAIRES DU NORD**

LE PREMIER JANVIER

1858.

PRESIDENT DE LA SOCIÉTÉ :
SA MAJESTÉ FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK.

COMMISSION ADMINISTRATIVE:

VICE-PRÉSIDENT C. F. WEGNER.

SECRÉTAIRE C. C. RAFF.

TRÉSORIER J. F. MAGNUSSEN.

ARCHIVISTE JOH. SAGUNDSSON.

| | |
|---|-----|
| S. A. R. GUILLAUME FRÉDÉRIC, PRINCE DES PAYS-BAS | 100 |
| S. A. I. CONSTANTIN FRÉDÉRIC PIERRE, PRINCE D'OLDENBOURG. | 100 |
| S. A. R. CHARLES LOUIS DE BOURBON, DUC DE LUCQUES | 300 |
| S. A. EUGÈNE, PRINCE DE SAVOIE-CARIGNAN | 100 |
| S. A. GUILLAUME*, DUC DE NASSAU | 200 |
| S. A. ADOLPHE, DUC DE NASSAU | 100 |
| S. A. ERNEST II, DUC DE SAXE-COBOURG ET GOTHA | 100 |
| AALL, Jacob*, propriétaire des usines de Nes en Norvège | 100 |
| ADAMI, J. H., sénateur de Brême, propriétaire de Dänisch Nienhof en Slesvig | 100 |
| ACKERMANN, V. A., professeur et bibliothécaire de la ville de Lubeck | 100 |
| ADLERBERG, V., ministre de la maison de S. M. l'Empereur de Russie | 100 |
| ABLEFELDT-LAURWIGEN*, Christian J. F., cons. privé, comte de Langeland | 100 |
| ABLEFELDT-LAURWIGEN, Frédéric L. W., chambellan, comte de Langeland | 100 |
| ALBINUS, J. H. J., conseiller de chancellerie, à Varmark en Slesvig | 300 |
| ALMEIDA E ALBUQUERQUE, D. Francisco, min. de l'intérieur à Rio Janeiro | 100 |
| AMHERST, William Pitt earl. of, à Montreal en Kent | 100 |
| ANDERSEN, Janich*, pharmacien, à Odensé en Fionie | 450 |
| ARAÚJO-RIBEIRO, Don José de, ministre plénipot. du Brésil à Paris | 100 |
| ASPINWALL, Thomas, consul-général des États-Unis à Londres | 100 |
| BASILIUS, S. Ém., archevêque de Polotsk et de Vitebsk | 100 |
| BEAMISH, North Ludlow, lieutenant-colonel, à Lota park en Irlande | 100 |
| BELCRÉDI, Egbert, comte de, au château de Lösch en Moravie | 100 |
| BENGESCO, Grégoire de, ministre du culte et de l'instr. publ. en Valachie | 100 |
| BÉRING-LIESBERG, P. L., major, adj. du gouv. g. des col. néerl. aux Indes orient. | 100 |
| BERTOUCHE-LEHN, Jean Julien S. E., baron de Sönderkafe en Loland | 100 |
| BERZELIUS, baron J.*, prof. et secr. de l'acad. r. des sc. de Stockholm | 100 |
| BEXLEY, Nicolas lord, président de la société roy. de littérature à Londres | 200 |
| BİRESCO, S. A. prince George, ancien Hospodar de Valachie | 200 |
| BILLE-BRAHE, Preben*, cons. privé, comte de Brahesminde en Fionie | 100 |
| BLISS, W. W. S.*, colonel au service des États-Unis, à la Nouvelle-Orléans | 100 |
| BLOME, baron Adolphe de, anc. min. plénip. de Danemark à Londres | 100 |
| BLOME, comte Othon*, ministre plénipot. de Danemark à St. Pétersbourg | 170 |
| BLOUDOFF, Dmitri, ministre de l'intérieur, à St. Pétersbourg | 100 |
| BORNEMANN, Ph. J., chambellan, propriétaire de Biergbygaard en Sélande | 100 |
| BOTFIELD, Beriah, esq., à Norton-Hall en Northamptonshire | 200 |
| BOUCHER DE PERTHES, J., président de la soc. d'émulation d'Abbeville | 100 |
| BOUILLÉ, comte René de, ancien ministre plénip. de France à Turin | 100 |
| BOUTOURLINE, Dmitri P., membre du conseil de l'empire de Russie | 100 |
| BOWRING, sir John, anc. min. plén. à Bangkok et gouverneur de Hongkong | 100 |
| BRADFORD, Alexandre W., esq., à New-York | 100 |
| BRIDGHAM, hon. Samuel W., mayor de Providence en Rhode-Island | 100 |
| BROCKDORFF, baron Caj L.*, curateur de l'université de Kiel | 100 |
| BROWN, John Carter, esq., à Providence en Rhode-Island | 100 |
| BROWN, John, esq., membre de la soc. royale de géographie de Londres | 100 |
| BRÖNDSTED, Pierre O.*, professeur à l'université de Copenhague | 100 |

| | |
|--|-----|
| BÛLOW, Bernard E. de, ministre plénipotentiaire de Danemark à Francfort | 150 |
| BÛLOW, Jean de*, conseiller privé; à Sanderumgaard en Fionie | 100 |
| CARLISLE, sir Nicolas*, secrét. de la soc. des antiquaires de Londres . . | 300 |
| CASAUS, Don F. R., archevêque de Guatemala et évêque de la Havane . | 170 |
| CÉDERFELDT DE SIMONSEN, H.C.J., bailli de Svendb. et propr. d'Erholm en Fionie | 100 |
| CHALMERS, Patrick, esq.*, Auldbar Castle, Brechin en Écosse | 100 |
| CHAUDOIR, baron Stanislas de, curateur des écoles du district de Kiev . | 100 |
| CHRISTIE, W. Frimann Koren*, grand-bailli de Bergen en Norvège . . . | 100 |
| CIGALLA, comte Joseph, à Santorin des Cyclades de l'Archipel grec . . . | 100 |
| COLLINGS, rev. W. T., East Grafton près de Marlborough | 100 |
| COOPER, Charles Purton, esq., LL.D., M.A. de l'univ. d'Oxford, à Londres | 100 |
| COOPMANS, Edzard W.*, chargé d'affaires de Danemark à Bruxelles . . . | 100 |
| DASCHKOFF, Dmitri de*, ministre de la justice, à St. Pétersbourg . . . | 100 |
| DASCHKOFF, Jaques A., ministre plénipotentiaire de Russie à Stockholm . | 100 |
| DAVIS, sir John Francis, ministre plénip. de la Grande-Bretagne en Chine | 100 |
| DÉMIDOFF, prince Anatole, comte de San Donato en Toscane | 200 |
| DIETRICHSTEIN, comte M., préfet de la bibliothèque impériale à Vienne . . | 100 |
| DJURKLOU, baron Nicolas Gabriel, propriétaire de Sôrby en Nerike . . . | 100 |
| DONNER, C. H.*, négociant et conseiller des conférences, à Altona . . . | 250 |
| DOUDEAUVILLE, O. duc de*, président de la soc. de géographie à Paris . | 100 |
| DOWLER, Bennet, M. D., à la Nouvelle-Orléans | 100 |
| EARLE, John, professeur à l'université d'Oxford | 100 |
| EKMAN, Gustave Henri*, négociant et conseiller de commerce, à Göteborg | 100 |
| ELKAN, Guillaume, négociant et consul de Danemark à Harbourg | 100 |
| ELLESMERE, Francis Egerton earl*, F.S.A., D.C.L. de l'univ. d'Oxford . . | 100 |
| ELPHINSTONE, hon. Mount Stuart, membre de la soc. asiat. de Londres . | 100 |
| ELTON, Romeo, prof. à l'université de Providence en Rhode-Island . . . | 100 |
| EUGÈNE, S. É.*, m. du s. synode, métropolitain de Kiev et de Halicz . . | 100 |
| EYNARD, J. G., citoyen d'Athènes et banquier à Genève | 100 |
| FIFE, James Duff earl of, lord-lieutenant de Banffshire en Écosse . . . | 100 |
| FORCE, hon. Peter, à Washington en Columbie dans les États-Unis . . . | 100 |
| FRASER, Alexandre, esq., consul de la Grande-Bretagne à Batavia | 100 |
| FREYMARK, C. A. W.*, évêque et surintend. gén. des églises de Posen . . | 100 |
| FRIIS, Émile Juell-Wind-, comte de Frijsenborg en Jutland | 100 |
| FRIIS, comte F. Jules Juell-Wind-, baron de Juellinge en Loland | 100 |
| GOLITZYNE, prince Dmitri*, gouverneur général de Moscou | 200 |
| GOLITZYNE, prince Serge*, curateur des écoles du district de Moscou . . | 240 |
| GORTSCHAKOFF, prince Mikhael, namiestnik du royaume de Pologne . . . | 100 |
| GORTSCHAKOFF II, prince Pierre, gouv. gén. de la Sibérie occidentale . . | 100 |
| GRÅBERG DE HEMSÖ, comte J.*, chambellan du Grand-Duc de Toscane . | 100 |
| GRATTY, Alfred, baron du, dir. du musée nat. de la Confédér. Argentine | 100 |
| GURNEY, Hudson, esq., vice-prés. de la société des antiq. de Londres . . | 100 |
| GYLLENSTIERNA, baron Charles, au château de Krapperrup en Scanie . . . | 100 |
| HALL, Roman, amiral, gouverneur militaire d'Arkhangel | 100 |
| HALLAM, Henry, vice-président de la soc. des antiquaires de Londres . . | 100 |

| | |
|---|-----|
| HAMBRO, baron Charles Joachim, chef d'une maison de commerce à Londres | 100 |
| HEINTZE, Josias F. E., baron de, anc. bailli de Bordesholm et de Kiel | 100 |
| HEROS, Don Martin de los, dir. de la bibliothèque royale de Madrid | 100 |
| HOLBROOK, John E., professeur, à Charleston en Caroline-du-Sud | 100 |
| HOLSTEIN, Louis H. C. Herman, comte de Holsteinborg en Sélande | 100 |
| HORSBURGH, J.*, hydrographe de la comp. des Indes orient., à Londres | 150 |
| INGRAM, James*, président du collège de la Trinité de l'univ. d'Oxford | 100 |
| JACOB, S. Ém., évêque de Saratov et de Zarizinsk | 100 |
| JÉNISCH, M. J.*, sénateur de la ville libre de Hambourg | 100 |
| JUEL, Nicolas, baron de, capitaine, propriétaire de Lundbek en Jutland | 100 |
| KEMBLE, John M., esq.*, M. A. de l'université de Cambridge | 100 |
| KIRIAKOFF, Mikhael*, conseiller de collège, à Odessa | 120 |
| KLEWIZ, W. A. de*, ministre privé d'état de Prusse, à Berlin | 120 |
| KLUCK, J. J.*, consul de Danemark dans la rép. du Rio de la Plata | 100 |
| KNOWLES, James T., esq., architecte, à Londres | 100 |
| KOLD, Pierre*, commissaire du comité conciliateur à Nibe en Jutland | 600 |
| KOUSCHELEFF-BESBORODKO, comte A., cons. d'état actuel, à St. Pétersbourg | 100 |
| KRABBE-CARISIUS, Hans*, ministre des aff. étrangères de Danemark | 100 |
| LAMB, William, esq., à l'île de St. Thomas en Amérique | 210 |
| LANG, Andrew, major, à Sainte-Croix des Indes occidentales | 100 |
| LANG, Hugh*, M.D., consul de Danemark à Greenock en Écosse | 100 |
| LEATHES, Philip Hammersley, esq.*, m. de la soc. des antiq. de Londres | 100 |
| LE-BLANC, Thomas, esq.*, LL.D., avocat, m. de la soc. des ant. de Londres | 100 |
| LEE, John, esq., avocat, membre de la société royale de Londres | 100 |
| LENOX, James, esq., homme de lettres, à New York | 100 |
| LERCHE, Christian Albrecht, comte de Lerchenborg en Sélande | 100 |
| LERCHENFELD, Fr. baron de*, ministre d'état et des finances, à Munich | 100 |
| LEWIS, Martin, esq., négociant, à Baltimore en Maryland | 100 |
| LIDÉN, Jean, docteur en médecine, à Borgholm en Öland | 100 |
| LOPEZ, Don Carlos Antonio, président de la république du Paraguay | 100 |
| LOWELL, Charles, D.D., secrétaire de la soc. histor. du Massachusetts | 100 |
| LUYNES, Honoré Théodosie P. J. d'Albert duc de, à Paris | 200 |
| M'CAUL, John*, M. A., consul de la Grande-Bretagne à Copenhague | 100 |
| MACAULAY, Duncan, esq., LL.D., dir. de l'inst. coll. des dém. de la Nouv.-Orléans | 100 |
| MACEDO, Dom Joaquim da Costa de, secr. de la soc. r. des sc. de Lisbonne | 100 |
| MACGREGOR, Francis C., consul-gén. de la Grande-Bretagne en Chine | 100 |
| MACLEOD, sir Henry G., gouverneur de Trinidad | 100 |
| MANOKJEE CURSETJEE, esq., homme de lettres, à Bombay | 100 |
| MARQUEZ, J. J., anc. président de la république de la Nouvelle-Grenade | 100 |
| MARSH, George P., ministre plénipot. des États-Unis à Constantinople | 100 |
| MARSHALL, William, esq., consul-général de Danemark en Écosse | 100 |
| MARTINEZ DE LA ROSA, Don Francisco, min. plénip. d'Espagne à Rome | 100 |
| MAVROS, Nicolas, cons. d'état actuel, insp. gén. des quarant. à Bucarest | 100 |
| MAYER, Joseph, curateur du musée des antiquités de Liverpool | 100 |
| MELIN, H. M., pasteur de Husie et de Skräflinge, prof. à l'université de Lund | 100 |

| | |
|--|-----|
| MENSCHIKOFF, prince Alexandre, amiral, gouv. gén. de la Finlande | 150 |
| METCALFE, sir Charles, gouverneur d'Agra en Hindoustan | 200 |
| METTERNICH, prince C. de, grand-chancelier de l'empire d'Autriche | 100 |
| MICHELSSEN, C., cons. gén. de Danemark dans la rép. de la Nouvelle-Grenade | 100 |
| MINISCALCHI-ERIZZO, comte François, chambellan d'Autriche, à Vérone . . | 100 |
| MITTROVSKY, A. F. comte*, chancelier sup. de l'empire d'Autriche | 100 |
| MOLANDER, Jean*, T.D., évêque de Borgå en Finlande | 100 |
| MOLTKE, Adam W., comte, anc. président du conseil d'état de Danemark | 100 |
| MOLTKE, Charles E., comte*, conseiller privé, à Aagaard en Sélande. . . | 100 |
| MOLTKE-HVITFELDT, Adam Gottlob, comte de, anc. min. plénipot. à Naples | 100 |
| MOLTKE-HVITFELDT, Léon, comte de, ministre-résident de Danemark à Madrid | 100 |
| MONTEFIORE, sir Moses, membre de la société royale de Londres | 100 |
| MORE, John Shank, professeur à l'université d'Édimbourg | 100 |
| MORPURGO, Joseph, banquier et consul de Belgique à Trieste | 100 |
| MORRIS, Jacob G., esq., homme de lettres, à Philadelphie | 100 |
| MOSQUERA, S. Ém. José Manuel*, archevêque de Santa Fé de Bogotà . . | 100 |
| MOSQUERA, J. C. de, anc. prés. de la rép. de la Nouvelle-Grenade, à Panamá | 100 |
| MÜLERTZ, A. F.*, recteur du collège de Horsens en Jutland | 100 |
| MURPHY, hon. Henry C., homme de lettres, à New-York | 100 |
| MYLIUS, Jean Jaques de*, ven. de la cour, propr. de Rönningesøgaard en Fionie | 100 |
| NAVARRETE, Don Fernz. de*, prés. de l'ac. r. de l'hist. d'Espagne, à Madrid | 100 |
| NESSSELRODE, comte C. R. de, chancelier de l'empire de Russie | 100 |
| NEERGAARD, Pierre J., cons. d'ét., propr. de Förslov et de Faareveile en Sélande | 100 |
| NEOPHYTOS, S. Ém., métropolitain de la Valachie, à Bucarest | 100 |
| NORMAN, B. M., esq., archéologue, à la Nouvelle-Orléans | 100 |
| NORTHUMBERLAND, A. P. Prudhoe, duc de, à Almwick-Castle | 100 |
| OBRENOVITSCH, prince Mikhael, ancien prince régnant de la Servie . . . | 200 |
| OESTERREICHER, Renner von, conseiller d'état, à Trieste | 100 |
| OLFFERS, J. F. M. d', directeur-général des musées publics de Prusse . . | 100 |
| ORLOFF, comte Alexis, général, prés. du conseil de l'empire de Russie . | 100 |
| OSUNA Y DEL YNFANTADO, Don Mariano duc de, grand d'Espagne | 100 |
| OUSELEY, sir Gore, directeur de la société asiatique de Londres | 100 |
| OUSELEY, W. G., ministre plénipot. de la Grande-Bretagne à Buenos Ayres | 100 |
| OUVAROFF, comte Alexis, conseiller d'état, à St. Pétersbourg | 100 |
| OUVAROFF, comte Serge*, ministre de l'instruction publ., à St. Pétersbourg | 100 |
| PARKER, rev. Peter, secrétaire de la légation des États-Unis en Chine. . | 100 |
| PETERSON, John*, chef de la justice à l'île de St. Vincent en Amérique . | 100 |
| PETIT, Louis Hayes, esq., membre de la soc. des antiquaires de Londres . | 200 |
| PHILLIPPS, sir Thomas, baronet, Middlehill en Worcestershire | 100 |
| PLASKETT, Joseph*, major, à Sainte Croix en Amérique | 100 |
| PLATEN, comte Balthasar, conseiller d'état, à Örbjhus en Upland | 100 |
| PLATON, S. Ém., archevêque de Riga et de Mitau | 100 |
| PLESSSEN, Othon, baron de, ministre plénip. de Danemark à St. Pétersbourg | 100 |
| PLUMER, William, esq., à Epping en New-Hampshire | 100 |
| PONTOFFIDAN, H., négociant et consul-général de Danemark à Hambourg . | 100 |

| | |
|--|-----|
| POWER, rev. Joseph, bibliothécaire de l'université de Cambridge | 100 |
| PRECHT, Hermann W., lieutenant-colonel, à St. Thomas en Amérique . . | 200 |
| PRESCOTT, Henry, esq., gouverneur de Terre-Neuve | 100 |
| PREUS, J. C., juge de Vester-Nedenes et de Grimstad en Norvège . . . | 100 |
| PRIETO, Don Joaquim*, ancien président de la république du Chili . . | 100 |
| PRZEDZIECKI, Alexandre, comte, archéologue, à Varsovie | 100 |
| PYCROFT, James Wallis, esq., à Londres | 100 |
| PYRKER DE FELSŐ EÖR, J. L.*, patriarche-archevêque d'Erlau en Hongrie | 100 |
| RADHAKANT RADJA BAHADOUR, S. A., en Bengale aux Indes orientales . . | 100 |
| RAFN, Carl Christian, secrétaire de la Société | 100 |
| RALLI, Ambrosio di Stefano, banquier, à Trieste | 100 |
| RASTAWIECKI, Edouard, baron, archéologue, à Varsovie | 100 |
| REHLING, J.*, gouverneur des colonies danoises aux Indes orientales . . | 100 |
| REVENTLOW, comte Detlev C. E.*, à Brahetrolleborg en Fionie | 100 |
| REVENTLOW, Ferd., comte de Christianssède et de Reventl.-Sandb. en Slesvig | 100 |
| REVENTLOW, comte F. D.*, ministre plénipot. de Danemark à Londres . . | 100 |
| ROBERT, Pierre C., professeur à l'école de l'artillerie et du génie de Metz | 100 |
| ROMUALDO ANTONIO DE SEIXAS, archevêque et métropolitain du Brésil, à Bahia | 100 |
| RÛMINE, Nicolas de, conseiller d'état et chambellan, à Moscou | 100 |
| RÖNNENKAMP, C., conseiller d'état, propriétaire de Nesbyholm en Sélande | 100 |
| SALVANDY, N. A. comte*, anc. ministre de l'instruction publique, à Paris . | 100 |
| SANTA-CRUZ, André, anc. protecteur de la confédération Pérou-Bolivienne | 160 |
| SAVVAITOF, Paul, professeur au séminaire ecclésiastique de St. Pétersbourg | 100 |
| SCAVENIUS, Jacob Brønnum*, chambellan, à Basnes en Sélande | 100 |
| SCAVENIUS, Pierre Brønnum, chamb., de Giorslöv et Klintholm en Sélande | 100 |
| SCHACK, Othon Didérich*, comte de Schackenberg en Jutland | 100 |
| SCHACK-SOMMER, Othon, négociant et consul de Danemark à Hambourg . | 100 |
| SCHÆEL-PLESSSEN, Wulff H. B., comte, min. plénip. de Danemark à Stockholm | 100 |
| SCHINDLER, Jean, ancien président du sénat régnant de Cracovie | 100 |
| SCHMIDT, P. C., propriétaire de Vindeby, sénateur de Tønning en Slesvig | 200 |
| SCHOLTEN, P. C. F.*, gouverneur général, à Sainte Croix en Amérique . | 100 |
| SCHUBERT, F. H. de, lieutenant-général, à St. Pétersbourg | 100 |
| SCHUTTE, Auguste Théodore, propriét. de Bygholm et de Nörlund en Jutland | 100 |
| SIEVEKING, Carl*, syndic de la ville libre de Hambourg | 100 |
| SIÖGREN, A. J.*, conseiller d'état et académicien, à St. Pétersbourg . . | 100 |
| SKEEL, Érik W. Robert, propriétaire de Dronninglund en Jutland | 100 |
| SMITH, John Cotton, esq., à Sharon en Connecticut | 100 |
| SMITH, Michel*, commissaire de guerre, à Frédériksværn en Norvège . . | 100 |
| STENHAMMAR, M.*, T. D, prévôt et pasteur à Risinge en Suède | 100 |
| STICHÆUS, Jean F.*, gouverneur de Borgå en Finlande | 100 |
| STIFFT, baron A. J. de*, médecin ord. de l'emp. François 1 ^{er} , à Vienne. | 100 |
| STIR-BEY, S. A. prince Barbo, hospodar de Valachie | 100 |
| STOURDZA, S. A. prince Mikhael, hospodar de Moldavie | 200 |
| STROGANOFF, comte Grégoire, conseiller privé, à St. Pétersbourg | 100 |
| STRÖMBERG, Christophe*, pharmacien à Aalborg en Jutland | 600 |

| | |
|---|--------|
| SUTHERLAND, George G. L. G. duc de, à Dunrobin Castle en Sutherland | 100 |
| SWINBURNE, sir John E., bart., président de la soc. des antiq. de Newcastle | 150 |
| TEIMOURAZ, S. A. Czarévitch*, Pr. de Géorgie, fils du Roi George xiii. | 100 |
| TÉLÉKI VON CZÉH, comte Joseph, gouverneur de Transylvanie | 100 |
| THAMSEN, H. D., conseiller d'état actuel, à Stuttgart | 2,020 |
| TIEDGE, Jean H. Cornelius, négociant, à Buenos Ayres | 100 |
| TITOFF, Vladimir P., envoyé extraordinaire de Russie à Constantinople | 100 |
| TOBIN, Thomas, esq., justice of the peace, à Ballincollig en Irlande | 100 |
| TORENO, comte José Maria de*, chambellan de la reine d'Espagne | 100 |
| TRAILL, Thomas Stewart, M. D., professeur à l'université d'Édinbourg | 100 |
| TREVELYAN, sir Walter Calverley, baronet, à Wallington en Northumberland | 100 |
| TROLLE-BONDE, Gustave, comte de, à Säfstaholm en Södermanland | 100 |
| TYSKIEWICZ, comte Eustace*, curateur des écoles de Borysov | 100 |
| VAN BUREN, Martin, anc. prés. des États-Unis de l'Amérique du Nord | 100 |
| VAN DEURS, J. F.*, commissaire-général de guerre, à Frydendal en Sélande | 100 |
| VARGAS, J.*, M.D., anc. prés. de la république Vénézuëla en Amérique | 100 |
| VARSOVIE, comte Paskévitch Erivansky, prince de*, lieutenant du r. de Pologne | 150 |
| VEDEL-SIMONSEN, L. S., cons. des conférences, propr. d'Elvedgaard en Fionie | 100 |
| WALDO, hon. Daniel, à Worcester en Massachusetts | 100 |
| WALLEEN, baron Charles, cons. privé, membre du sénat de la Finlande | 100 |
| WEBSTER, Noah, LL.D., à New-Haven en Connecticut | 100 |
| WEDELL, Charles W. A. S., comte de Wedellsborg en Fionie | 100 |
| WELLENHEIM, Léopold Welzl de*, conseiller de la cour, à Vienne | 100 |
| WERKMESTER, Martinus*, homme de lettres, à Svendborg en Fionie | 100 |
| WETMORE, hon. Prosper M., général, à New-York | 100 |
| WILSON, Daniel, D.D., évêque de Calcutta dans le Bengale | 100 |
| WINTHROP, Thomas L., prés. de la soc. des antiquaires de l'Amérique | 100 |
| WOLANSKI, Tadeusz Przyłacieł z Wolan, à Pakosc, dist. de Bromberg | 100 |
| WOOD, Richard, esq., consul de la Grande-Bretagne à Damas | 100 |
| WOOLSEY, T. Dwight, prof. au coll. d'Yale à New-Haven en Connecticut | 100 |
| WRANGELL, Ferdinand, baron de, amiral et aide de camp. gén. à St. Pétersbourg | 100 |
| Un homme d'état de Russie à St. Pétersbourg | 100 |
| Fonds antécolumbien, créé par un Américain | 500 |
| Fonds sous la dénomination de „GROENLAND” | 600 |
| Fonds sous la dénomination de „STAVANGER” | 200 |
| Autre augmentation due aux cotisations ordinaires | 24,640 |
| Total du fonds permanent le 31 décembre 1857. Risdales en argent | 64,000 |

Les Réviseurs, MM. A. Kiellerup et L. Ring, ont certifié par écrit avoir examiné les bons royaux qui constituent le Fonds permanent de la Société s'élevant à la somme totale de 64,000 risdales, et les avoir trouvés revêtus des signatures des Membres de l'Administration et inscrits sur les livres de la Caisse Royale, comme formant le Capital inaliénable de la Société.

LISTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

FORNMANNNA SÖGUR ou **SAGAS HISTORIQUES** sur les événements passés en NORVÈGE, en SUÈDE et en DANEMARK, *éditées dans l'ancienne langue danoise ou nordique* (dönsk túnga ou norrœna); ouvrage complet en 12 volumes avec 7 fac-simile. 1825—1837.

SCRIPTA HISTORICA ISLANDORUM DE REBUS GESTIS VETERUM BOREALIIUM, latine reddita et apparatu critico instructa, opera et studio Sveinbiörnís Egilssonii; *les mêmes sagas traduites en latin*, vol. I—XII, complet. 1828—1846.

OLDNORDISKE SAGAER, *les mêmes sagas traduites en danois moderne*; ouvrage complet en 12 vol. 1826—1837.

FORNALDAR SÖGUR NORDRLANDA ou **SAGAS MYTHICO-HISTORIQUES** des événements du Nord avant l'occupation de l'Islande au 9^{me} siècle, *éditées dans l'ancienne langue danoise ou nordique* par C. C. Rafn, ouvrage complet en 3 vol. avec 1 fac-simile. 1829—1830.

NORDISKE FORTIDS-SAGAER, *les mêmes sagas, traduites de l'ancienne langue nordique en danois moderne* par C. C. Rafn, ouvrage complet en 3 volumes. 1829—1830.

KRAKUMAL SIVE EPICEDIUM RAGNARIS LODBROCI, REGIS DANIE, *édité dans la langue originale avec traductions en danois, en latin et en français* par C. C. Rafn, accompagné de l'air du chant et d'un fac-simile. 1826.

FÆRÉYINGA SAGA ou **HISTOIRE DES HABITANTS DES ILES DE FÆREYJAR**, *éditée dans l'ancienne langue nordique ou islandaise avec une traduction féroënnne et une autre en danois moderne* par C. C. Rafn, accompagnée de la carte des îles et d'un fac-simile. 1832.

ISLENDINGA SÖGUR ou **SAGAS HISTORIQUES** des événements passés en ISLANDE, *éditées dans l'ancienne langue islandaise ou nordique*, vol. I avec la carte de l'Islande et 4 fac-simile. Vol. II avec 6 facs. 1843—1847.

HISTORISKE FORTÆLLINGER OM ISLÆNDERNES FÆRD HJEMME OG UDE, ou *Récits historiques des exploits des Islandais chez eux et dans l'étranger, en traduction danoise* par N. M. Petersen, vol. I—IV. 1839—1844.

GRÖNLANDS HISTORISKE MINDESMÆRKER, ou MONUMENTS HISTORIQUES DU GROENLAND, *édités dans l'ancienne langue nordique avec une traduction danoise, des introductions et des notes*; ouvrage complet en 3 vol. avec 12 planches. 1838—1845.

ANTIQUITATES AMERICANÆ SIVE SCRIPTORES SEPTENTRIONALES RERUM ANTE-COLUMBIANARUM IN AMERICA; ANTIQUITÉS AMÉRICAINES d'après les monuments historiques des Islandais et des anciens Scandinaves, studio et opera Caroli Christiani Rafn, avec 18 planches, impérial-in-4to. 1837—1845.

ANTIQUITÉS RUSSES D'APRÈS LES MONUMENTS HISTORIQUES DES ISLANDAIS ET DES ANCIENS SCANDINAVES, ouvrage rédigé par C. C. Rafn, tome I—II, avec 23 planches, impérial-in-4to. 1850—1852.

ANTIQUITÉS DE L'ORIENT, MONUMENTS RUNOGRAPHIQUES, interprétés par C. C. Rafn; la première des deux livraisons, contenant l'„INSCRIPTION RUNIQUE DU PIRÉE” avec un choix d'inscriptions runiques, trouvées dans les pays scandinaves. 1856.

LEXICON POËTICUM ANTIQUÆ LINGUÆ SEPTENTRIONALIS, conscripsit Sveinbjörn Egilsson, fasc. I—III. MDCCCLIV—MDCCCLVI.

ATLAS DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD REPRÉSENTANT DES ÉCHANTILLONS DE L'ÂGE DE BRONZE ET DE L'ÂGE DE FER, contenant 22 planches impérial-in-4to. MDCCCLVII.

TIDSSKRIFT FOR NORDISK OLDKYNDIGHED, complet en 2 volumes avec 1 planche. 1826—1829.

NORDISK TIDSSKRIFT FOR OLDKYNDIGHED, complet en 3 volumes avec 9 planches. 1832—1836.

ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED OG HISTORIE, ANNALES DE L'ARCHÉOLOGIE ET DE L'HISTOIRE DU NORD, 1836—1845, 5 volumes avec 49 planches; 1846—1857, 12 volumes avec 47 planches.

ANTIQUARISK TIDSSKRIFT, REVUE ARCHÉOLOGIQUE ET BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, 1843—1845, 1846—1848, 1849—1851, 1852—1854, 4 volumes avec 14 planches.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD, 1836—1839, 1840—1844, 1845—1849, 3 volumes avec 34 planches.

VESTIGES D'ASSERBO ET DE SÖBORG découverts par Sa Majesté FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK, livraison extraordinaire des Mémoires des Antiquaires du Nord avec 4 planches. MDCCCLV.

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

EXTRAIT DES STATUTS CONSTITUTIFS.

La Société se propose pour but principal la publication et l'interprétation des ouvrages islandais et de l'ancienne littérature du Nord. Le plan qu'elle s'est tracé, embrasse tout ce qui pourra servir à donner des lumières sur l'histoire ancienne du Nord, sur son langage et ses antiquités en général.

Les sagas islandaises et les autres ouvrages de l'antiquité du Nord se publient, en ouvrages séparés, dans la langue originale avec traductions en danois, en latin ou dans une des langues modernes les plus répandues. Un Comité, nommé à cet effet par la Société, est chargé des soins de cette publication. Le but en est d'entretenir en Islande le goût de la littérature nationale, qui y règne depuis des siècles; de mettre les habitants du Nord à même de connaître les principales sources de leur ancienne histoire; enfin, de fournir aux savants de l'étranger les moyens de tirer parti de ces ouvrages dans leurs travaux sur l'histoire, les langues et l'antiquité.

La Société choisit MEMBRES, *soit du Nord, soit de l'étranger*, les hommes de lettres et les protecteurs des sciences d'une réputation reconnue, qui montrent de l'intérêt pour l'ancienne littérature et les antiquités du Nord. Elle tâchera surtout de se lier avec les savants qui s'appliquent à l'étude des sciences en rapport avec l'objet de ses travaux.

La cotisation des MEMBRES FONDATEURS (STIFTANDI FÆLAGAR) est de 100 risdales (25 ducats de Hollande, ou 11 guinées, ou 75 roubles en argent), à payer *une fois pour toutes* lors de la réception, y compris la cotisation de Membre ordinaire. Cette cotisation, de même que tous les dons au-dessus de ce montant, sera versée dans le fonds permanent, dont les rentes s'emploient à subvenir aux dépenses annuelles de la Société.

— Ceux des Membres qui complètent la cotisation ordinaire (50 risdales) payée à leur réception, jusqu'au montant de la cotisation des Membres Fondateurs, sont inscrits au nombre de ces derniers, dont la liste complète datant de la création du fonds sera *constamment* publiée (*en islandais ou ancien nordique*) dans la Revue et (*en français*) dans les Mémoires de la Société. —

Le nom d'un Membre nouveau sera inscrit sur la liste aussitôt que sa cotisation aura été portée sur le compte qui sera terminé le 31 décembre de chaque année. La cotisation pourra ou être *payée à quelqu'un des Agents de la Société*, ou envoyée par une lettre de change tirée sur une des grandes villes de l'Europe.

AGENTS DE LA SOCIÉTÉ:

ST. PÉTERSBOURG: Asmus Simonsen & C^{ie}. LONDON: C. J. Hambro & Son.

** Tout ce que l'on envoie à la Société doit être adressé AU SECRÉTAIRE, A COPENHAGUE, N° 40, RUE KRONPRINDSENSGADE.

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

Séance annuelle du 11 juin 1858.

PRÉSIDENCE DE S. M. LE ROI FRÉDÉRIC VII DE DANEMARK.

Le Secrétaire, M. C. C. Rafn, expose un aperçu de l'état de la Société et de ses travaux en 1857.

Parmi les Membres reçus auparavant et récemment, les suivants sont pendant l'année révolue entrés dans la classe des

MEMBRES FONDATEURS:

S. M. FERDINAND II, ROI DES DEUX SICILES.

S. A. R. OSCAR, DUC D'OSTROGOTHIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORV.

S. A. R. AUGUSTE, DUC DE DALÉCARLIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORV.

S. A. I. LE PRINCE NAPOLEON BONAPARTE.

ADAMI, J. H., sénateur de Brème, propr. de Dänisch Nienhof en Slesvig.

AHLEFELDT-LAURWIGEN, Frédéric L. W., chambellan, comte de Langeland.

BELCRÉDI, Egbert, comte de, au château de Lösch en Moravie.

BENGESCO, Grégoire de, ministre du culte et de l'instr. publ. en Valachie.

BÉRING-LIESBERG, P. L., major, adj. du gouv. g. des col. néerl. aux Indes or.

BERTOUCHE-LEHN, Jean Julien S. E., baron de Sönderkarle en Loland.

BORNEMANN, Ph. J., chambellan, propr. de Biergbygaard en Sélande.

BÜLOW, Bernard E. de, ministre plénipot. de Danemark à Francfort.

CÉDERFELDT DE SIMONSEN, H. C. J., bailli de Svendborg en Fionie.

DJURKLOU, baron Nicolas Gabriel, propriétaire de Sörby en Nerike.

ELKAN, Guillaume, négociant et consul de Danemark à Harbourg.

FRASER, Alexandre, esq., consul de la Grande-Bretagne à Batavia.

FRIJS, Émile Juell-Wind-, comte de Frijsenborg en Jutland.

GORTSCHAKOFF, prince Mikhael, namiestnik du royaume de Pologne.

GRATY, Alfred, baron du, dir. du musée nat. de la Conféd. Argentine.

GYLLENSTIERNA, baron Charles, au château de Krapperup en Scanie.

HEROS, Don Martin de los, dir. de la bibliothèque royale de Madrid.

HOLSTEIN, Louis H. C. Herman, comte de Holsteinborg en Sélande.

JUEL, Nicolas, baron de, capitaine, propr. de Lundbek en Jutland.

LERCHE, Christian Albrecht, comte de Lerchenborg en Sélande.

LIDÉN, Jean, docteur en médecine, à Borgholm en Öland.

MACAULAY, Duncan, esq., LL.D., dir. de l'inst. des dém. de la Nouv.-Orléans.

MARSHALL, William, esq., consul-général de Danemark en Écosse.

MAYER, Joseph, curateur du musée des antiquités de Liverpool.

MOLTKE-HVITFELDT, Léon, comte de, ministre-rés. de Danemark à Madrid.

MORPURGO, Joseph, banquier et consul de Belgique à Trieste.

NESSELRODE, comte C. R. de, chancelier de l'empire de Russie.

NEERGAARD, Pierre J., cons. d'état, propr. de Förslov en Sélande.
 NORMAN, B. M., esq., archéologue, à la Nouvelle-Orléans.
 OSUNA Y DEL YNFANTADO, Don Mariano duc de, grand d'Espagne.
 OUVAROFF, comte Alexis, conseiller d'état, à St. Pétersbourg.
 PHILLIPPS, sir Thomas, baronet, Middlehill en Worcestershire.
 PLATEN, comte Balthasar, conseiller d'état, à Örbjhus en Upland.
 PLATON, S. Ém., archevêque de Riga et de Mitau.
 PLESSSEN, Othon, baron de, min. plénip. de Danemark à St. Pétersbourg.
 REVENTLOW, Ferd., comte de Christianssède en Loland.
 SAVVAÏTOF, Paul, prof. au séminaire ecclésiastique de St. Pétersbourg.
 SCAVENIUS, Pierre B., chamb., de Glorslov et de Klintholm en Sélande.
 SCHACK-SOMMER, Othon, négoc. et consul de Danemark à Hambourg.
 SCHEEL-PLESSSEN, W. H. B., comte, min. plénip. de Danemark à Stockholm.
 SCHUTTE, Auguste Th., propriét. de Bygholm et de Nörlund en Jutland.
 SKEEL, Erik W. Robert, propriétaire de Dronninglund en Jutland.
 TIEDGE, Jean H. Cornelius, négociant, à Buenos Ayres.
 VEDEL-SIMONSEN, L. S., cons. des conf., propr. d'Elvedgaard en Fionie.
 WEDELL, Charles W. A. S., comte de Wedellsborg en Fionie.
 WRANGELL, Ferd., baron de, amiral et aide de camp. gén. à St. Pétersbourg.

ANNALES ET REVUE DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD.

La Société a publié de ses Annales „ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED OG HISTORIE” les deux volumes pour 1856 et 1857. L'année de 1856 avec une planche contient: 1. Notices historiques sur le château d'Abrahamstrup au moyen âge et dans le temps récent, par C. F. Wégener, seconde partie avec le plan du château et de ses environs. — 2. Sur les armes de l'âge de bronze, par C. C. Rafn. — 3. Lettres de Langebek, communiquées par P. W. Becker. — L'année 1857: 1. Aperçu des connaissances géographiques des peuples islamiques, avec des renseignements spéciaux sur le littoral du nord et celui du midi de l'hémisphère connu par eux, par A. F. Mehren. — 2. Sur l'origine de la dénomination de Kylfingar ou Kolbæg dans l'ancien Gardarike, par P. A. Munch. — 3. Fragments de l'Élucidarius islandais en traduction danoise par Magnus Eiriksson. — 4. Renseignements géographiques sur les noms de lieux écossais et irlandais que l'on rencontre dans les sagas, par P. A. Munch:

I. Orkneyjar (les Orcades). II. Katanes (Caithness) et les provinces voisines de l'Écosse du Nord. III. Hjaltland (Shetland).

On présente en outre comme sorti de la presse :

ATLAS DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD REPRÉSENTANT DES ÉCHANTILLONS DE L'ÂGE DE BRONZE ET DE L'ÂGE DE FER.

Le texte explicatif contenant les renseignements indispensables à l'usage de cet Atlas, a été publié en danois dans les Annales de l'archéologie et de l'histoire du Nord; dans le volume de 1855: le mémoire de M. C. J. Thomsen sur les bractéates en or du Nord, et la notice de M. C. C. Rafn sur les deux cornes en or de Gallehus; dans le volume de 1856: l'aperçu rédigé par le même auteur de la première partie de l'Atlas sur les armes de l'âge de bronze, précédé de renseignements sur l'origine et l'exécution de l'ouvrage.

SA MAJESTÉ LE ROI présente à la Société l'ouvrage qui vient d'être terminé

KONGEGRAVENE I RINGSTED KIRKE, AABNEDE, I STAND-SATTE OG DÆKKEDE MED NYE MINDESTENE VED HANS MAJESTÆT KONG FREDERIK DEN SYVENDE.

(LES TOMBEAUX ROYAUX DE L'ÉGLISE DE RINGSTED, ouverts, restaurés et recouverts de pierres monumentales neuves par S. M. le Roi Frédéric VII, Copenhague MDCCCLVIII, imp-in-4to avec 17 planches).

Le Roi accompagne cette communication d'éclaircissements sur les explorations faites par lui du 4 au 6 septembre en 1855, et finit par mettre l'assemblée au fait des résultats amenés par les recherches ainsi que du contenu de l'ouvrage.

SA MAJESTÉ LE ROI communique ensuite un aperçu préalable des fouilles commencées par ses soins dans un tumulus près de Jægerspris en Sélande. Ce qui a déjà été fait semble prédire des découvertes propres à répandre de la lumière sur la science archéologique; il ajoute qu'il ne manquera pas en pareil cas d'en offrir à la Société des renseignements ultérieurs.

Le dit mémoire de M. A. F. Mehren sur les connaissances géographiques des peuples islamiques nous a paru propre à captiver l'attention dans un cercle plus étendu. Nous sommes obligés pourtant de nous borner à n'en offrir ici qu'une courte indication du contenu.

A l'époque où la lumière de la science qui avait répandu son éclat sur la Grèce et Rome, était sur le point de s'éteindre, les derniers rayons en furent conservés, au commencement du moyen âge, par un peuple jusqu'alors peu considéré; c'étaient les Arabes, qui ayant reçu, sous l'inspiration du génie créateur de Mahomet, une foi pleine d'enthousiasme et une constitution régulière, occupaient à travers des siècles le rang le plus distingué à la tête des peuples de l'univers, honneur qu'ils durent à leur noble zèle pour les sciences autant qu'à la puissance des armes qui leur firent devancer pour quelque temps l'Europe défaillante dans la barbarie. Par l'heureuse influence des traductions des chefs-d'œuvre de la littérature grecque, le rang qu'ils tenaient sous le rapport de la science les mit à peu près au niveau du premier peuple de la terre, et grâce à des études et à des recherches indépendantes et assidues, ils acquirent le droit bien fondé d'être comptés au nombre des peuples qui ont contribué au développement universel de la science.

Le savant célèbre de la France, M. Reinaud, et les illustres géographes Malte-Brun et Léléwel ont plus que tout autre porté l'attention sur le mérite des Arabes à l'égard de la géographie. C'est aux travaux de ceux-ci, comme à ceux de plusieurs autres savants, et surtout à la géographie arabe de Dimasqui, écrivain du 14^e siècle, que se rattache le présent mémoire.

On y trouvera d'abord un aperçu critique sur les principaux géographes mahométans depuis le 8^e jusqu'au 16^e siècle de notre ère. L'auteur y développe ensuite dans des chapitres particuliers les anciennes idées non-scientifiques des Arabes sur l'univers, leurs notions de la forme de la terre et de sa division mathématique, la mesure graduée des Ara-

bes et leur division de la terre en sept climats. Dans un chapitre suivant plus détaillé, il traite enfin de leur système de l'Océan avec sa division; de l'Océan du Sud avec ses côtes et ses îles, et des mers différentes qui s'y joignent; de l'Océan Oriental; de l'Océan Occidental et des mers qui s'y rattachent, c'est-à-dire de la Méditerranée, de la mer Noire et de la Caspienne; des îles de l'Océan Occidental et des côtes de cet océan; des pays septentrionaux sur la mer des Varengues dont les Arabes avaient aussi quelque connaissance.

Parmi les nombreux noms de lieu contenus dans les oeuvres des géographes arabes nous citerons de préférence celui qui nous offre pour ainsi dire un supplément aux „ANTIQUITATES AMERICANAE” de C. C. Rafn publiées par la Société en 1837. Le résultat des recherches géographiques de l'éditeur de cet ouvrage sur la situation du Helluland, du Markland et du Vinland des anciens Scandinaves (Terreneuve, la Nouvelle Écosse et la Nouvelle Angleterre) a été admis dans le „Kosmos” par Alexandre Humboldt qui y donne une adhésion complète. Un pays situé plus au midi était nommé par les anciens Scandinaves HVIÞRAMANNALAND (Terre des Hommes Blancs) ou ÍRLAND IT MIKLA (la Grande-Irlande). M. Rafn émet l'opinion que ce pays nous représente la Caroline-du-Nord et du-Sud, la Géorgie et la Floride. Are frode (le savant), l'historiographe le plus ancien de l'Islande, nous raconte que son aïeul Are Marson arriva en 983 dans ce pays où il reçut le baptême. Le même pays, la Grande-Irlande,

ÍRLAND IT MIKLA أيرلانده الكبيره IRLANDEH EL-KABIRAH, a encore été mentionné par ABU ABDALLAH MOHAMMED ÉDRISI, géographe arabe du 12^e siècle, qui était né à Ceuta en 1099 et qui avait fait ses études à Cordoue. Ce fut à l'invitation de Roger II, roi de Sicile (1130-1154), que cet auteur arabe rédigea son ouvrage, et il doit sans doute le nom mentionné et plusieurs remarques sur le Nord à ses rapports avec les Normands employés à la cour de Palerme.

Il est bien intéressant de remarquer l'indication souvent bien réussie des noms de lieu cités par les anciens géographes arabes, principalement de plusieurs îles situées dans l'Océan Occidental et de plusieurs villes en France et en Angleterre, ainsi que dans le Nord scandinave, savoir en Danemark où le Slesvig est désigné d'une manière détaillée fort curieuse, et de plus en Suède et en Russie. Un passage dans une relation de voyage du 12^e siècle (1132) de l'auteur ABOU ABDALLAH HAMID de Grenade nous offre la description indubitable d'une pêche de baleines sur la côte de l'Océan Arctique à quelque distance du pays de Wisu. Ce nom nous rappelle, selon les recherches admirables de Frähn, le peuple souvent mentionné dans les annales russes sous le nom de Wes, et demeurant, au nord de Novgorod, dans les environs du lac Blanc (Бѣлое Озеро).

LE CABINET D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES a pendant l'année 1858 été augmenté de plusieurs objets remarquables.

M. Einar Hansen, chef de colonie à Umanak dans le Groenland septentrional, nous fit parvenir une collection de pointes de flèche, de couteaux et d'autres instruments en os déterrés dans les anciens tombeaux esquimaux près de Sermiarssut.

MM. le docteur H. S. Lund et le bailli A. Jürgensen de l'île de Saint-Jean des Antilles nous adressèrent plusieurs coins en pierre provenant des Caraïbes et trouvés en 1857 dans les plantations de Susannaberg, de Crucebay et d'Adrian dans l'île de St. Jean.

M. C. Michelsen, consul général de Danemark dans la Nouvelle Grenade, à Santa Fé de Bogotá, nous fit remettre quelques fragments en bronze d'une garniture plate portant à la surface des traces d'avoir été ornée de fils déliés de bronze soudés. Ces fragments ont été trouvés en 1857 dans un ancien tombeau tout près des mines d'émeraudes de Muzo dans la province de Bogotá de la Nouvelle Grenade. A leur côté furent trouvés une quantité d'ossements humains et plusieurs

émeraudes, et l'on prétend que la famille d'un chef y a été enterrée. Ces objets d'antiquité aident à prouver qu'à une époque très reculée on a connu le bronze en Cundinamarca et qu'on a su le travailler. Un couple d'objets nous offrent des traces d'avoir été exposés à un très grand feu avant d'être déposés dans le tombeau.

Le professeur P. W. Lund à Lagoa Santa du Brésil nous a fait un envoi de six coins de pierre dont l'un paraît avoir servi de marteau ou de pierre de tailleur, à en juger par différentes marques qu'on y découvre. Ces objets ont été trouvés dans la province de Minas Geraes.

De la part de M. James Pedersen de New York nous avons reçu un cadeau précieux d'un bâton massif en bronze long de 26 pouces et pesant de 3 kilogrammes et demi. Il paraît qu'on s'en est servi en guise de bâton de commandement. Le dessin en regard nous en fait voir l'extérieur. Il a été taillé en pointe par en bas et coupé tout droit par en haut. A l'extrémité supérieure on voit quatre serpents qui en remontent les côtés de manière à poser les têtes sur le but supérieur du pal, et dans l'intervalle qui sépare les têtes deux lignes ont été sculptées en croix. A quatre pouces de l'extrémité supérieure du pal il y a un bouton autour duquel des raies servant d'ornements ont été garnies de cuivre. Cet objet très rare a été trouvé dans un tombeau péruvien près de Cuzco avec une autre d'une espèce pareille, à l'extrémité duquel un singe a été placé au lieu des quatre serpents. Le musée de Lima en est dépositaire, et celui qui a bien voulu adresser ce bâton à notre cabinet, nous explique que ces deux bâtons sont les seuls que l'on connaisse d'une pareille espèce.



M. Europaeus, prévôt de Libelitz en Finlande, fait part à la Société d'un mémoire sur l'antiquité des Savolaxiens.

M. Edwin M. Thorson qui entreprend un voyage scientifique dans les pays slaves pour un but linguistique et archéologique, adresse à la Société de Prague et de Cracovie plusieurs rapports sur les fruits recueillis de son voyage.

Le Secrétaire communique la liste d'une collection considérable d'ouvrages archéologiques, philologiques et historiques publiés en Hollande que **SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS** fait parvenir à la Société.

M. le Docteur B. de Koehne de St. Pétersbourg nous adresse sa Description du Musée de feu Le Prince Basile Kotschoubey d'après son catalogue manuscrit et recherches sur l'histoire et la numismatique des colonies grecques en Russie, ainsi que des royaumes du Pont et du Bosphore Cimmérien, vol. I-II.

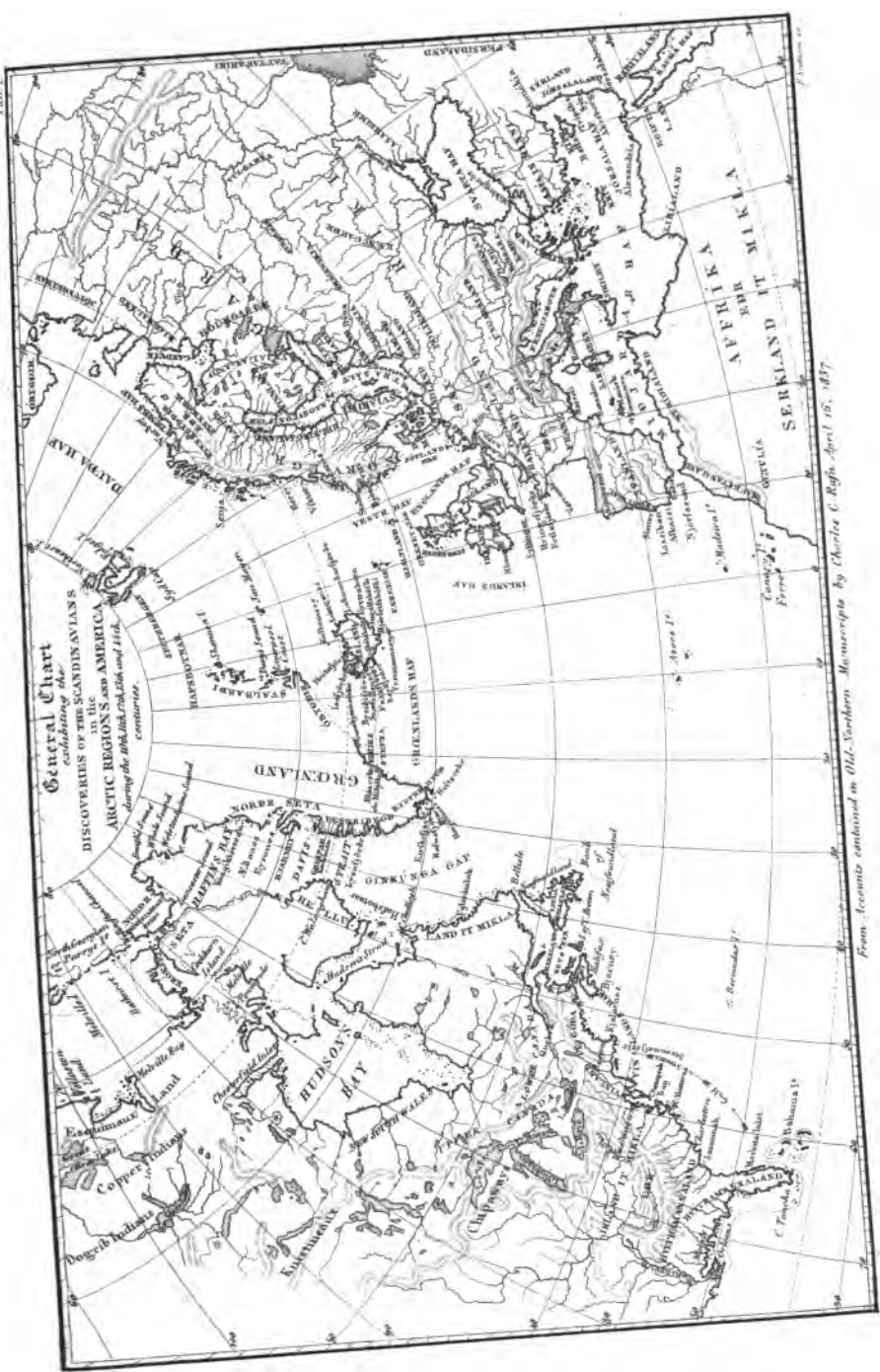
Mgr. LE MIRZA ALI MAHOMED KHAN fait parvenir des Indes orientales à la Société une histoire de l'univers écrite en persan dont la publication a été subventionnée par Son Altesse.

Plusieurs ouvrages adressés à la Société sont déposés sur le bureau; un aperçu sur ces ouvrages sera communiqué à la fin de la revue archéologique „*Antiquarisk Tidsskrift*” des années de 1855 à 1857.

SA MAJESTÉ termine la séance en invitant les Membres réunis, au nombre desquels se trouvaient plusieurs philologues de l'Islande, et des historiens et archéologues de Norvège et de Suède, à visiter son Cabinet d'armes particulier, et il consacre plus d'une heure à leur montrer dans ce précieux recueil historique les objets les plus dignes de fixer l'attention, ainsi qu'à leur expliquer ses remarques sur les pièces les plus remarquables de la collection.



From Accounts contained in *Old-Northern Manuscripts* by Charles C. Rafn. April 16, 1837.



From accounts contained in Old-Northern Manuscripts by Charles C. Rafn April 16, 1827



Acme

Bookbinding Co., Inc.
300 Summer Street
Boston, Mass. 02210

US 2228.2.7
Cabinet d'antiquites americaines
Widener Library 002216904



3 2044 086 251 717